

ADMINISTRATION
REDACTION, PUBLICITE, IMPRIMERIE
10, PLACE JEAN-JAURES, 10
SAINT-ETIENNE
Quatre lignes / 59-92 59-94
Téléphoniques / 59-93 59-95
BUREAUX ET PUBLICITE
PARIS, 18, Rue Richelieu
Téléphone : Richelieu N° 39-67 et 39-58
LYON, 28, quai Anagnin - Tél. Mouton 86-19
ROANNE, 14, cours de la République - Tél. 22-35
LE PUY, 35, place du R-oui - Téléphone 4-23
VIENNE, 3, rue Teste-du-Tailleur - Téléphone 3-08
NEVERS, 2, rue Jeanne-d'Arc - Téléphone 9-94
La publicité est reçue également à Paris et à Saint-Etienne, à l'Agence Havas, à Lyon, à l'Agence régionale de Publicité Ch. Brun et Cie.

Le Journal

1939 - 41^e Année - N° 37

REPUBLICAINE

50 centimes

LUNDI
6
FÉVRIER
LUNE : D. Q. le 11. A. 4 h. 12
Heure normale
SOLEIL : L. 7 h. 18. C. 16 h. 52.
Les manuscrits non insérés
ne sont pas rendus
Compte de Chèques Postaux : Lyon 54-45

LA GUERRE DES DEUX ESPAGNES

Les troupes franquistes sont entrées à la Seo d'Urgel et à Figueras



Des miliciens réfugiés en France font la corvée de soupe. Ils sont encadrés par des soldats. (Photo Rol.)

Pergignan, 5 février. Ce matin, vers 4 heures, l'artillerie nationaliste a bombardé la Seo d'Urgel, vers laquelle les troupes ont ensuite avancé sans rencontrer de résistance.

Depuis hier, en effet, la majeure partie de la population s'est réfugiée en Andorre.

D'après les nouvelles parvenues de ce pays, l'armée nationale a pénétré à 8 h. 30 dans la Seo d'Urgel sur laquelle tiraient les canons gouvernementaux.

Le bruit court de la prise de Figueras

Pergignan, 5 février. Le bruit court, à Perpignan, que les troupes nationalistes espagnoles seraient entrées à Figueras.

Les troupes de Franco contrôlent toutes les communications dans le secteur des Pyrénées

Burgos, 5 février. Les opérations de ce matin ont tendu à rectifier le front nationaliste à la hauteur de Gérone. Depuis la dernière avancée, la pénétration marqua trois saillants profonds sur Berga, Ripoll et Gérone, alors que, en dehors de ces saillants restèrent à l'adversaire des points se trouvant à une dizaine de kilomètres en arrière de l'avance nationaliste.

C'est ainsi que s'était formée une grande poche dans le secteur massif de Montseny, bien que celui-ci ait été dépassé largement dans toutes les directions. L'avance d'aujourd'hui a réduit cette poche.

Le nouveau front de Gérone est porté aux environs de Palamos et de Sabadell. De Vich à Berga le front rectifié sur des positions solides, contrôle presque toutes les communications du secteur des Pyrénées. Dans les autres secteurs, l'avance se poursuit avec ardeur.

La médiation du gouvernement anglais n'a pas été demandée

Londres, 5 février. Les milieux officiels britanniques démentent la nouvelle selon laquelle le gouvernement anglais aurait demandé au gouvernement de Londres d'intervenir auprès de Franco en vue de conclure la paix entre les deux parties au conflit espagnol.

Déclaration de M. del Vayo

Pergignan, 5 février. M. del Vayo, ministre des Affaires étrangères d'Espagne, a fait à l'envoyé spécial de l'« Populaire », les déclarations suivantes :
« Je garde intacte mon espérance, nous avons encore de vastes territoires, des centaines de milliers de soldats et rien ne pourra bannir la République de nos cœurs, ni des cœurs de l'immense majorité de notre peuple héroïque. Elle finira par vaincre ».

Mais vous pourriez dire, ajouta-t-il, quelle angoisse d'épreuve pour l'avenir de l'Europe, pour l'avenir de la France, je suis fatigué de faire le prophète et de voir se réaliser les terribles événements que je sentais venir. Puisse-t-on ne pas voir une fois de plus se justifier mes craintes de vous donner rendez-vous dans six mois... »

Un nouvel exode des populations catalanes

Le Perthus, 5 février. (De l'envoyé spécial de l'Agence Havas) :
Le nouvel exode des populations catalanes qui s'est réalisé pendant quelques heures, cette nuit, a repris, ce matin, à l'aube.

Une partie de ceux qui passent, actuellement, la frontière, attendaient depuis plusieurs jours, à la jonction, le moment de partir pour la France ; d'autres arrivent de la région même de Figueras, les vêtements loqueteux, le visage ravagé par l'insomnie et l'épuisement ; certains, mais en petit nombre, étaient encore, il y a quelques jours, dans la région de Gérone.

A l'aube, on signalait le passage de quelques officiers d'état-major. Au cours de la nuit, un avion a effectué plusieurs vols entre Figueras et l'aérodrome perpignanaise de Labanère. On entendait, distinctement le

M. Herriot ne sera pas candidat à l'Élysée

Paris, 5 février. Un de nos confrères publie un interview de M. Herriot, pris dans le train qui émanait le président de la Chambre à Lyon.

M. Herriot évoque ses souvenirs de professeur :
« Dans ma classe, dit notamment M. Herriot, il y avait Robert Cru, un de vos confrères journalistes, ainsi que Laurent Vibert, sujet d'élite, qui décrocha le prix d'honneur au concours général ».

« Il y avait aussi, cela vous ne l'ignorez sans doute pas, Edouard Daladier ».

« Une question alors me brûla les lèvres, poursuis notre confrère, j'hésitais un instant et lentement à voix basse ».

« M. Daladier était-il un bon élève ?
« Oh ! excellent, reprit M. Herriot. Il a grandement honoré la Faculté de Lyon en passant son agrégation d'histoire avec éclat. Quelquefois, voyez-vous, lorsqu'au parlement je l'aperçois au banc du gouvernement et qu'il est en train de débiter un projet avec fougue, je ne puis m'empêcher de songer à l'élève de jadis, tel qu'il m'apparaissait à son petit banc de notre classe ».

« Et, dit alors M. Herriot, si vous venez me voir un jour à Lyon, je pourrai vous montrer les notes, ainsi que les versions latines et les dissertations d'Edouard Daladier. J'ai gardé soigneusement bon nombre de copies de mes meilleurs élèves de cette époque ».

« Mais, demandai-je au président, avez-vous connu les lycées Ampère quelques années futures pionniers de la politique ?
« Justement, reprit l'homme d'Etat. La vie vous avouera, à de ces lycées, il y avait là un tout jeune surveillant au tant main, aux cheveux très noirs. Ce professeur en second, n'était autre que M. Pierre Laval ».

« C'était croyez-vous, le bon temps dit M. Edouard Herriot ».

Et M. Herriot ajouta, avec un regard plein de malice : « maintenant, chaque jour un peu plus le latin et le grec, et que le français même par ne plus connaître le français ».

Tandis que M. Herriot me faisais cette déclaration empreinte d'une modestie excessive, je ne pus m'empêcher de songer à son chef d'œuvre, la « Forêt normande » et à son « Bethoven », ainsi qu'à son récent ouvrage sur Lyon.

En quittant M. Herriot, bien qu'il ait été décidé dès le début de l'entretien que la conversation ne prendrait aucune allure politique, je risquai :
« On dit, depuis quelques jours, M. le président, que vous n'êtes pas candidat à l'Élysée. Cela est-il possible ?
« Vous pouvez, conclut M. Herriot, continuer à croire ce que vous voulez, l'assurance, est parfaitement exacte ».

M. Chamberlain a fixé en octobre la date des prochaines élections

Londres, 5 février. Selon le « Sunday Chronicle », M. Chamberlain a fixé en octobre prochain, la date des prochaines élections générales.

Le premier ministre croit être à même, à ce moment, d'annoncer la supériorité de la Grande-Bretagne sur l'Allemagne, en armements et en police. La renouveau commerciale, l'élaboration complète de tous les plans de défense passive, la restauration de la prospérité agricole, la certitude de l'approvisionnement en produits alimentaires en cas de guerre est assurée.

Un discours de M. Sarraut à la Sorbonne

Un appel à l'union de tous les Français
Paris, 5 février.

La Société amicale de prévoyance de la Préfecture de police a tenu ce matin, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, sa 56^e assemblée générale.

Des discours ont été prononcés, notamment par M. Langeron, préfet de police, et M. Sarraut, ministre de l'Intérieur.

M. Sarraut a exalté l'œuvre de l'Amicale, puis il a examiné le problème des étrangers.

Le ministre de l'Intérieur a examiné les mesures prises pour assurer le filtrage aux frontières et endiguer le flot des immigrants.

Mais, a-t-il ajouté, la France ne veut pas renoncer à l'esprit de libéralisme et d'humanité qui est l'un des plus nobles et des plus illustres aspects de son génie.

M. Sarraut a terminé en faisant un large appel à l'union de tous les Français.

« La paix intérieure, a-t-il dit, reste toujours la meilleure garantie de la paix sur les frontières. Depuis l'été de septembre, un grand pas a été fait vers cette union inébranlable de la nation française ».

« Le gouvernement que préside avec tant d'énergie et clivoyant patriotisme mon éminent ami, le président Daladier, est décidé à poursuivre sans se laisser détourner de sa route, cette réconciliation totale de la France avec elle-même ».

La police allemande est sévère pour les automobilistes

Berlin, 5 février. Quatre mille trois cent sept permis de conduire ont été retirés en 1938, à cause de : « Tendance à l'ivrognerie ».

M. Mussolini préciserait ses revendications dans un mémorandum adressé aux chancelleries

Le Führer en profitera-t-il pour poser officiellement la question des colonies ?



Le Grand Conseil fasciste s'est réuni samedi soir à Rome. — Une vue prise au cours de la séance. (Photo France-Presse)

Paris, 5 février. M. Mussolini n'a pas parlé, hier, comme on s'y attendait au Grand Conseil fasciste. On croit savoir que le Duce renoncera à formuler ses revendications dans un discours. Mme Geneviève Tabouis écrit à ce sujet dans l'« Europe » :

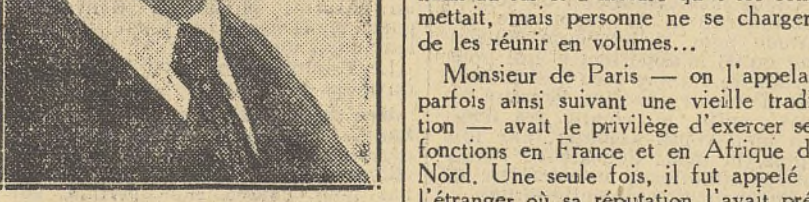
On s'attendait à ce que le Duce adresse demain lundi ou mardi, une sorte de mémorandum, par la voie diplomatique, aux grandes chancelleries, mémorandum dans lequel il exposerait ses revendications. Naturellement, il ne s'agit là que de présomptions. Mais nous avons enregistré, hier soir, cette réaction dans divers

ses capitales. Nous la donnons comme telle.

En même temps, une nouvelle nous parvenait de Berlin, qui nous a paru assez curieuse : par un communiqué officieux de la Wilhelmstrasse, le Reich rappelle que ses revendications coloniales consistent essentiellement dans le retour de ses anciennes colonies qui lui ont été arrachées en 1919, et non dans une sorte de redistribution générale des matières premières, comme semblait l'indiquer la presse britannique ces temps derniers.

Certains se demandaient alors, hier soir, si — comme nous l'avons annoncé si souvent — le Reich ne va pas profiter du mémorandum italien sur ses revendications pour y joindre les siennes.

MORT DE SIR HENRY DETERDING



Sir Henry DETERDING (Photo N. Y. T.)

La Haye, 5 février. On apprend le décès, à St-Moritz, à l'âge de 72 ans, de sir Henry Deterding, ancien directeur général de la Royal Dutch.

Sir Henry Deterding, fils d'un manufacturier et orphelin dès l'âge de 6 ans, était entré dans une grande banque d'Amsterdam avant de s'embarquer pour les Indes Néerlandaises, où il devait remettre en ordre les comptes de la succursale de cette banque.

Ce fut là, disait-il à ses confidents, qu'il apprit à jongler avec les chiffres et à ramener à leur plus simple expression les situations les plus embrouillées.

En 1896, sir Deterding offrit ses services à la « Dutch Petroleum Company » dont il devait devenir le directeur général en 1901. C'est alors que commença la partie véritablement internationale de sa carrière.

Il coordonna les activités de la compagnie pétrolière hollandaise et anglaise et se trouva avoir sous son autorité quelque 40.000 employés, dont 6.000 en Grande-Bretagne.

En 1903, sir Henry Deterding devait causer une grande inquiétude aux milieux financiers hollandais en exprimant l'opinion que la Hollande devrait abandonner son statut de pays neutre.

La vie du célèbre financier se partageait entre Londres, où il faisait de longs séjours, et La Haye et Amsterdam, où il se rendait chaque année à Saint-Moritz où il passait au moins un mois, en compagnie de ses deux filles qu'il avait eues de son second mariage avec Lydia Pavlovna, fille du général Koulikovarov, en 1922.

En 1936, il avait divorcé pour épouser une jeune Allemande.

C'est en 1936 également qu'il avait manifesté le désir de cesser, à la fin de l'année, ses fonctions de directeur général de la Royal Dutch.

Dans les milieux financiers internationaux, sir Henry Deterding passait pour un chateleur avisé et de la théorie de la monnaie dirigée : « La richesse d'un pays, disait-il, n'est pas la richesse que représente les lingots d'or entassés dans une cave, mais la richesse que crée le travail ».

Chose curieuse, ce grand financier est mort d'une crise cardiaque.

Coupé en deux par un train

Compiegne, 5 février. Hier soir, en gare de Compiegne, M. Auxenfans Gaston, âgé de 42 ans, demeurant à Biernont (Oise), s'étant engagé sur les voies au moment où arrivait un express a été, au grand effroi de quelques témoins, happé par le train et entraîné sur une certaine distance. On le retrouva littéralement coupé en deux.

La Semaine parisienne

Paris, 5 février. N'allez pas demander à une jeune femme si elle a mis son pantalon. Elle vous répliquera du tac au tac, en vous disant : « Idiot ! me prenez-vous pour un grand maître ? ». Car ce ne serait pas votre question plus qu'indiscret qui lui ferait vous répondre vertement, mais ce mot malencontreux de pantalon qui évoquerait pour elle une chose ridicule et, pour tout dire, une horreur !

Une élégance moderne peut fort bien avoir la chair de poule et tomber dans une attaque de nerfs, à la seule pensée qu'un mari rétrograde pourrait l'obliger à adopter cet accessoire périmé. Non, mille fois non, la femme d'aujourd'hui ne porte plus le pantalon, mais la culotte, fermée s'il vous plaît, une culotte en soie qui remplit fort bien son emploi.

D'ailleurs, messieurs, vous ne l'ignorez pas, et si vous parlez maladroïtement de pantalon, c'est culotte que vous voulez dire. Il ne s'agit que de s'entendre, et c'est à nous de réaliser l'expression de nos contemporains pour cet objet cocoon, disgracieux, témoin d'un autre âge, et dont les aventures burlesques ont défrayé la chronique de nos pères. Et même lorsqu'il était de mode de s'en affubler, bien des femmes rompaient avec lui à leurs risques et périls.

Je me souviens avoir lu quelque part que l'impératrice Joséphine n'en portait pas. Dans son riche trousseau qui comptait 500 chemises — elle en changeait deux fois par jour — 148 paires de bas de soie blanche, 32 de soie rose et 18 de couleur chair, on ne trouvait que deux pantalons de soie « pour monter à cheval ». C'est bien dire qu'à la cour comme à la ville, Joséphine ne tenait pas pour indispensable d'emprisonner ses impériaux assises dans une double gaine, si fin que pût en être le tissu.

Et encore, à cette époque, le pantalon n'épousait pas cette forme disgracieuse qu'il eut sous la Restauration, quand il descendait jusque sur la chaussure qu'il recouvrait de ses volants, et que, serré à la cheville, il bouffait sur le mollet comme une vulgaire culotte de zotave.

Mon confrère P. Dy, dont la compétence en la matière est reconnue, a écrit il y a une trentaine d'années — un peu par gaucherie, dit-il — l'histoire de cette partie de costume féminin. Il s'est plu à rappeler que la seule grande dame du Premier Empire qui ne pouvait se passer d'un pantalon, était la reine Hortense. Nous venons de voir comment Joséphine se com-

portait à cet égard, et nous serons peut-être amenés à penser que Napoléon acceptait assez volontiers cette habitude, en notant, d'après Frédéric Masson, que Marie-Louise, comme Joséphine, avait répudié le pantalon. On en trouve la preuve dans ses « carnets de voyage ». En 1810, en pleine lune de miel, ou presque, l'impératrice accompagna Napoléon dans une excursion. En route de Cherbourg, elle monta à bord du « Charlemagne ». Malheureusement, ni la « fille des Césars », ni les marches étaient si habiles la précaution élémentaire de mettre un pantalon... Mais passons la plume à Marie-Louise : « Nous montâmes, écrit-elle, à bord du « Charlemagne », mais pour y parvenir, il fallait avoir du courage. L'escalier ressemblait à une échelle et dans les marches étaient si hautes qu'il fallait les monter avec le genou ; il se joignait à cela assez de vent pour occasionner des accidents assez désagréables. Je suis sûre que nous avons montré nos... »

Les personnages qui grimpaient à bord derrière l'impératrice et les dames de sa suite, leur pardonneront de grand cœur cette négligence, et bien loin d'en perdre la vue, ils ouvriront au contraire de grands yeux, sans toutefois se vanter auprès de l'Empereur de ce qu'ils avaient contemplé.

La même scène se passant en 1939 ne révélerait rien d'autre aux curieux que ce qu'ils peuvent apercevoir à loisir dans la rue. C'est à peine si les robes maintenant atteignent le genou, et les femmes ne se soucient plus de cacher leurs jambes. Il faut même le regretter parfois, car elle ne sont pas toutes habillées par la nature de ce côté-là, et ce sont toujours les plus mal tournées qui montrent le plus volontiers ce qu'elles devraient cacher.

Mais l'abandon des robes rasant le sol et des volumineux dessous, même soyeux, qui alourdissaient la marche de nos aïeules, a donné, il faut le reconnaître, une allure juvénile à la silhouette féminine. Quelle figure ferait le pantalon sous une jupe de quarante-cinq centimètres ? C'est ce qui a généralisé l'usage de la culotte, que l'on porte si courte que rien ne décelé sa présence. Mais ainsi elle conserve à la féminité une allure charmante mystérieuse qui a fait sa force à travers les siècles et dont elle ne pourra jamais se passer.

Gabriel BAUGE.

LA « DANSEUSE SANS OS »



Marion DANIELS, la plus célèbre de toutes les danseuses acrobatiques, qui étonne en ce moment le Tout-Londres, va venir prochainement en France. Les mouvements qu'elle exécute avec la plus grande aisance sont si invraisemblables, qu'on lui a donné le surnom de « La danseuse sans os ».

Marion DANIELS dans une de ses danses acrobatiques. (Photo Fulgur.)

« Mais je n'ai qu'une toute petite dot et je ne puis vivre qu'avec vous ; je regrette, vous êtes d'abord la nièce de sa majesté et la fille de lord Glamis ».

Et la rupture se fit. Les jeunes gens, la mort dans l'âme, cessèrent de se revoir. Or, l'an dernier, après d'innombrables efforts, la jeune miss Cécile se voyait nommée à la tête d'une grosse compagnie de textile britannique.

« Son tour doit venir à lui aussi, alors, disait-elle à ses amis ».

Et le tour de M. Harrington vint en effet : le jeune homme occupa bientôt un poste considérable dans une entreprise londonienne travaillant pour la défense. Il a rappelé à miss Cécile sa promesse et complot ; « La mienne je vous l'ai gardée toujours ».

C'est ainsi que le jeune couple, dignes héros d'un roman anglais ancien médité, convolera bientôt, démontrant une fois encore, dises les chroniqueurs britanniques « que l'amour est le plus fort ».

Dramatique suicide d'une riche Américaine

Nice, 5 février. Il y a environ une semaine arrivait, dans un hôtel de Saint-Paul-de-Vence, une riche Américaine, miss Leona Labold, née le 25 mars 1887, à Portsmouth (Ohio), où elle est domiciliée au numéro 63 de la Quatrième rue. Elle était en France depuis le 10 janvier, jour où elle débarqua à Cherbourg du paquebot « Aquitania ».

Miss Labold avait amené sa voiture et elle visita ainsi diverses villes de France avant de venir se fixer à Saint-Paul-de-Vence, où elle mena une vie des plus nomades ; mais, hier après-midi, elle s'est suicidée de façon tragique.

La désespérée se donna tout d'abord un coup de couteau dans le creux de l'estomac, et voyant sans doute que la mort ne venait pas assez vite elle s'étrangla avec la ceinture de son peignoir.

On ignore les causes de cet acte de désespoir. Dans un porte-carte on trouva une lettre adressée à son père, où elle avait écrit ces mots : « En cas d'accident, prévenir M. Edward G. Daehan, National Bank Bldg, Portsmouth, Ohio ».

Enfin, la nièce de la reine d'Angleterre va pouvoir épouser le jeune homme qu'elle aime

Londres, 5 février. La propre nièce de la reine Elizabeth d'Angleterre, miss Cécile Bowes Lyon avait vu, en 1936, son plus cher espoir contrarié. Son fiancé, M. Kenneth Harrington, jeune industriel fraîchement diplômé, avait joyeusement rompu :
« Non, dit-il, je ne puis garder votre parole. La nièce de la reine ne peut épouser un petit industriel de non-espèce ».

« Mais je n'ai qu'une toute petite dot et je ne puis vivre qu'avec vous ; je regrette, vous êtes d'abord la nièce de sa majesté et la fille de lord Glamis ».

Et la rupture se fit. Les jeunes gens, la mort dans l'âme, cessèrent de se revoir. Or, l'an dernier, après d'innombrables efforts, la jeune miss Cécile se voyait nommée à la tête d'une grosse compagnie de textile britannique.

« Son tour doit venir à lui aussi, alors, disait-elle à ses amis ».

Et le tour de M. Harrington vint en effet : le jeune homme occupa bientôt un poste considérable dans une entreprise londonienne travaillant pour la défense. Il a rappelé à miss Cécile sa promesse et complot ; « La mienne je vous l'ai gardée toujours ».

C'est ainsi que le jeune couple, dignes héros d'un roman anglais ancien médité, convolera bientôt, démontrant une fois encore, dises les chroniqueurs britanniques « que l'amour est le plus fort ».

Perquisitions dans un journal autonomiste à Ajaccio

Ajaccio, 5 février. En vertu du décret 1938 punissant les menées ayant pour but de porter atteinte à l'intégrité du territoire national, une perquisition a été opérée hier soir dans les bureaux du journal autonomiste « Muvra ». Divers documents ont été saisis.

Une matraque est trouvée chez les époux Catteau accusés du meurtre du postier Saisson

Lille, 5 février. On sait que le 3 décembre, à Lille, le postier Emile Saisson avait eu le crâne fracturé à la suite de coups portés par les époux Catteau, cabaretiers, qui furent arrêtés. Mais on n'avait pu trouver l'arme avec laquelle ils avaient assassiné leur vieillard. Or, au cours d'une perquisition à leur domicile, on vient de découvrir une matraque en caoutchouc qui pourrait fort bien avoir servi, le 3 décembre, à la sinistre besogne.

LES HUITIÈMES DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

A Clermont-Ferrand, malgré les prolongations, Saint-Etienne et Reims ne peuvent se départager : 0 à 0

Autre match nul : Montpellier-Cannes (0-0)

deux surprises : l'Excelsior et Rennes sont éliminés par le R.C. Roubaix et Nancy

Deux qualifications nettes : celles de Sète et du Racing

(De notre envoyé spécial)

Clermont-Ferrand, 5 février.

Dans la vaste arène du Stade municipal de Clermont-Ferrand, en présence d'une foule battant tous les records locaux, Saint-Etienne-Reims n'ont pu se départager.

120 minutes de jeu sans le moindre but, cela donne une idée de l'âpreté de la lutte ; on chercha à déjouer plutôt qu'à coordonner les efforts.

Ce fut une véritable partie de Coupe, palpitante par son incertitude, mais d'un niveau de jeu tout à fait ordinaire.

Devant un public comprenant une forte proportion de prolianes et ne demandant qu'à s'enthousiasmer Reims et Stéphanois s'empoignèrent soigneusement la lutte pour la possession du ballon fut imployable, trop même, cette ardeur désordonnée, la hantise du résultat empêchèrent le développement de phases classiques. Pas de buts, pas de shoots, il y eut peu d'occasions de vibrer, c'est dommage !

Le match dans son ensemble fut assez équilibré ; certes Saint-Etienne aurait davantage mérité la victoire que son adversaire, car sa supériorité territoriale, surtout après la pause fut évidente. Les « verts » cependant ne sauraient invoquer la malchance.

Les Reimois, agressifs pendant le premier quart d'heure, se rendirent vite compte qu'ils étaient moins forts et cherchèrent leur salut dans une défense vigilante, serrée, imployable, mais jouant crânement leur chance à chaque échappée.

C'est donc en défense rémoise qui se termina victorieuse de son duel avec la ligne d'avant stéphanoise.

Pasquini, blessé, ne joua pas, il était remplacé à l'aile droite par Casy.

Dès le début du match les Champenois s'aperçurent que les ailiers de Saint-Etienne étaient faibles ; ils relâchèrent donc la surveillance qu'ils exerçaient sur les flancs pour la renforcer au centre.

Tax qui avait été catalogué l'ennemi public numéro 1 avait été gratifié d'un garde corps ; Verney ; comme c'est un joueur de bien meilleure qualité, il fut remplacé par un autre joueur de bien meilleure qualité ; les rouges, bien lancés par Platzeck, envahirent le camp stéphanois ; cela ne prouva pas à conséquence car ils ne purent profiter de leur avance.

Saint-Etienne flotta, Verney a pris en consigne Tax et ne le lâcha pas d'une semelle. Pourtant, peu à peu, les offensives stéphanoises sont plus appuyées. Hés expédia un bolide qui

proxiimité du but, Hés, voulant les épauler et couvrant les machoires, prit un coup de tête, et par là même, adversaires, mais invariablement finissait par se faire bouclier.

A droite, Casy paraissait inoffensif et Cabannes malgré tout son courage n'avait guère de champ libre. Rien d'étonnant donc que Saint-Etienne n'ait pu réussir à tromper une défense adroite, mobile, courageuse et Vovard avait l'œil du maître, une promptitude de décision et un sens de la place tout simplement remarquables.

« Ah ! si nous avions eu les déboulés et les shoots de Pasquini ! », soupiraient après le match les Stéphanois.

Nous croyons, en effet, qu'il aurait marqué au moins un but.

Il ne faut pourtant pas rejeter la responsabilité du demi-échec sur le remplaçant Casy, il a fait son possible, mais à part Tax ses camarades de l'attaque auraient eu l'œil du maître, une promptitude de décision et un sens de la place tout simplement remarquables.

Le reste de l'équipe stéphanoise a fonctionné normalement, Liense est peu à faire ; quelques fautes au passif de ses arrières, mais en regard beaucoup de bons arrêts ou renvois. Peu de critiques également pour le trio intermédiaire, si Stella a dribblé expertement, Odry a fait une partie supérieure à la moyenne de ses exhibitionnistes.

Et Reims ? Les « leaders » de dernière division, ont une excellente formation ; une défense de tout repos avec Vovard, Frelin et Cathelin. C'est donc en défense rémoise qui se termina victorieuse de son duel avec la ligne d'avant stéphanoise.

Pasquini, blessé, ne joua pas, il était remplacé à l'aile droite par Casy.

Dès le début du match les Champenois s'aperçurent que les ailiers de Saint-Etienne étaient faibles ; ils relâchèrent donc la surveillance qu'ils exerçaient sur les flancs pour la renforcer au centre.

Tax qui avait été catalogué l'ennemi public numéro 1 avait été gratifié d'un garde corps ; Verney ; comme c'est un joueur de bien meilleure qualité, il fut remplacé par un autre joueur de bien meilleure qualité ; les rouges, bien lancés par Platzeck, envahirent le camp stéphanois ; cela ne prouva pas à conséquence car ils ne purent profiter de leur avance.

Saint-Etienne flotta, Verney a pris en consigne Tax et ne le lâcha pas d'une semelle. Pourtant, peu à peu, les offensives stéphanoises sont plus appuyées. Hés expédia un bolide qui

frôla la barre. Beck, par deux fois, tira d'un cheveu la reprise de tête sur les centres de la droite.

Vovard, plein d'à-propos, surgit au bon moment au cours d'une chute alerte près de ses buts. Quelques bons tirs de Cabannes et surtout de Tac rompent la monotonie du jeu qui a tendance à se cantonner au centre et voit un moment d'émotion pour les Stéphanois : Rollion fait une mauvaise passe, Liense, l'avant-centre, Perpere intercepte, mais en voulant trop bien placer sa balle, il rate les buts alors que Liense était pris à contre-pied.

En deuxième mi-temps, St-Etienne beaucoup plus frais impose sa loi ; les Reimois, fatigués, paraissent se désinformer, mais très courageusement ils font front à l'orage. Vovard stoppe un boulet de Tax, un bon centre de Casy n'est pas exploité.

La pression stéphanoise est si forte que l'on a l'impression qu'inévitablement Reims va concéder un but, mais les minutes s'écoulent, n'apportant rien de positif, les Stéphanois s'obstinant à vouloir percer une défense intraitable. En vain, Beck vient tout compagnie à Cabannes, au centre.

Mieux, sur une échappée des rouges, Rollion veut faire une passe à son goal et concède bêtement un corner, bien tiré, il s'en fait, mais l'arbitre n'a pas vu la faute de Beck, mais il a vu celle de Cathelin, Beck vient tout compagnie à Cabannes, au centre.

Cela déchaîne un beau chahut, l'arbitre reste inerte, Tax s'apprête à accomplir l'ultime formalité ; expédie la balle au fond de la cage de Vovard, quand tenaillé par les remords, le maître du jeu va consulter son juge de touce.

Le penalty est annulé et, au même coup, l'autorité de l'arbitre reçoit un coup fâcheux ; ce pauvre chevalier du sifflet n'est pas encore l'événement de ses émotions que son factieux juge de touche lui signale un penalty d'un arriéré rémois ; convaincu des inconvénients du penalty, noire arbitre refuse cette fois de siffler.

On note encore un bel arrêt de Liense sur un shoot sec et placé de Bataux.

Les équipes changent de camp, de part et d'autre on est harassé de fatigue, on ne peut plus courir, et on dispute moins la balle sans cesse, Hés et Cabannes, très fatigués, s'étirent, laissant leur place à Casy et Beck. Cette suprême manœuvre échouera, seul Rich reste aussi énergique, en vain Stella et Odry poussent l'attaque, Vovard s'empare momentanément d'un shoot de Tax ; le même joueur réussit à déborder deux minutes avant la fin, mais il est placé sous un mauvais angle de tir et le portier remonte bloquera dans un instant.

C'est fini, les deux équipes se réstignent au match nul. Le coup de sifflet final retentit, libérant les joueurs.

LES RÉSULTATS

CLERMONT-FERRAND. — A.S. St-Etienne et F.C. Reims, 0 à 0, après prolongations.

PARIS. — R.C. Paris bat F.C. Mulhouse par 4 à 0.

FIVES. — R.C. Roubaix bat Excelsior R.T. par 4 à 2.

PARIS. — F.C. Sète bat F.C. Metz par 3 à 0.

LYON. — S.O. Sète bat Antibes F.C. par 3 à 2.

REIMS. — Nancy bat Stade Rennais par 1 à 0.

MARSEILLE. — A.S. Cannes et S.O. Montpellier, 0 à 0, après prolongations.

ROUEN. — O.L. Lillois bat Girondins B.F.O. par 2 à 1.

Après le match nul, les hommes en action.

Lamarche domina en première partie mais dans la seconde Chalou, mieux en forme, parvint à s'imposer à son tour.

Jolie partie, agrémentée de belles attaques qui, hélas, ne purent aboutir.

MONTCAU-ORLONS. — C. S. Montcau-Orlons bat U.S. Polonia St-Vallier par 2 à 0.

AUXERRE. — A.V.S. Auxerre bat U.S. Blanzay par 4 à 1.

LOUHANS. — J.O. Creusot bat F.C. Louhans par 2 à 1.

APRES LES HUITIÈMES DE FINALE DE LA COUPE

A l'issue des huitièmes de finale, disputés hier, la situation de la coupe de France se présente comme suit.

Division nationale. — Cinq qualifiés, deux possibles.

Deuxième division. — Un qualifié, deux possibles.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DEUXIÈME DIVISION

TOULOUSE. — Toulouse bat Alés par 2-0.

NIMES. — Nîmes bat Nice par 3-1.

HAUTMONT. — Hautmont bat Boulogne par 3-0.

LE GUYON. — Charleville bat Longwy par 3-0.

TROYES. — Troyes bat Valenciennes par 2-0.

LE CLASSEMENT

1. Red Star, 22 matches joués, 35 p.
2. Reims, 23, 35 points.
3. Rennes, 21, 32 points.
4. Toulouse, 21, 29 points.
5. Nice, 22, 27 points.
6. Nancy, 20, 26 points.
7. Colmar et Charleville, 21, 24 p.
8. Mulhouse, 22, 23 points.
9. Boulogne, 24, 23 points.
10. Hautmont, 22, 22 points.
11. Alés, 21, 20 points.
12. Arras, 22, 20 points.
13. Girondins B.F.C. et Nîmes, 21, 18.
14. C.A. Paris, 21, 17 points.
17. Troyes, 22, 17 points.
18. Dunkerque et Longwy, 23, 17 p.
19. Valenciennes, 20, 16 points.
20. Montpellier, 23, 14 points.
22. Tourcoing, 22, 12 points.
23. Dieppe, 20, 11 points.

CHAMPIONNATS DE LA NIEVRE PREMIERE DIVISION

IMPHY. — S. C. Imphy (1) bat F. C. Nevers (1) par 5 à 0.

SAINT-DYR. — S. C. Saint-Dyr (1) bat F. C. Imphy (Juniors) par 3 à 1.

CHAMPIONNAT DE BOURGOGNE PROMOTION

CHALON. — F.C. Lamarche et F.C. Chalou font n. n. l. zéro à zéro.

La partie s'est jouée sous un brouillard intense qui empêchait les spectateurs d'apercevoir tous les hommes en action.

LA PARTIE

Une partie qui n'est sanctionnée par aucun but, garde peu de relief. Saint-Etienne joue avec le soleil dans le service et s'organise. Sur le coup d'envoi qui lui échoue ; les rouges, bien lancés par Platzeck, envahissent le camp stéphanois ; cela ne prouva pas à conséquence car ils ne purent profiter de leur avance.

Saint-Etienne flotta, Verney a pris en consigne Tax et ne le lâcha pas d'une semelle. Pourtant, peu à peu, les offensives stéphanoises sont plus appuyées. Hés expédia un bolide qui

MOULINS ET DECIZE TRIOMPHENT EN LIGUE D'AUVERGNE

Vauzelles ayant également gagné le classement n'est pas modifié

LE CLASSEMENT

1. A. S. Vauzelles ; 12 matches joués, 32 points.
2. A. S. Moulines ; 13 joués, 31 pts.
3. A. S. Montfermeil ; 12 joués, 29 points.
4. U. S. La Machine ; 13 joués, 25 pts.
5. U. S. C. Vichy ; 12 joués, 23 pts.
6. (ex-æquo) A. S. Decize ; 13 joués, 23 pts ; F. C. Riom ; 13 joués, 23 pts.
8. S. C. Clermontois ; 12 joués, 22 points.
9. U. S. Nérès ; 13 joués, 22 pts.
10. S. A. Thiers ; 11 joués, 18 pts.

LE CLASSEMENT

1. A. S. Vauzelles ; 12 matches joués, 32 points.
2. A. S. Moulines ; 13 joués, 31 pts.
3. A. S. Montfermeil ; 12 joués, 29 points.
4. U. S. La Machine ; 13 joués, 25 pts.
5. U. S. C. Vichy ; 12 joués, 23 pts.
6. (ex-æquo) A. S. Decize ; 13 joués, 23 pts ; F. C. Riom ; 13 joués, 23 pts.
8. S. C. Clermontois ; 12 joués, 22 points.
9. U. S. Nérès ; 13 joués, 22 pts.
10. S. A. Thiers ; 11 joués, 18 pts.

MOULINS.

A. S. Moulines bat A. S. Nérès par 3 à 2.

— A. S. M. (2) bat A. S. N. (2) par 6 à 2.

D'entrée l'attaque. Après plusieurs combinaisons de la meilleure facture presca coup sur coup, le goal local doit concéder deux buts.

Mais les Assésistes n'entendent pas se laisser écraser et s'organisent. Sur une belle action personnelle de F. F. F. Thiers qui joue avant-centre et qui tout le long de la partie a fait une partie digne de sa réputation, marque le premier but pour son équipe. Nérès, 2 ; Moulines, 1.

Justqu'à la mi-temps, malgré une pression continue des locaux, plus rien ne sera marqué.

Rensé au jeu, même pression mouline et sur un coup franc tiré superbement par Grélier, Moulines égalise.

Les corners vers les buts visiteurs se succèdent et sur l'un d'eux, Thiers, une seconde fois, inscrit un autre but. Moulines, 3 ; Nérès, 2.

Le jeu continue plus rapide et aussi plus dur, mais l'arbitre est à la hauteur de sa tâche. La fin arrive sur ce résultat.

VAUZELLES.

A. S. A. Vauzelles bat Riom, 3 à 0.

Malgré l'absence du demi-centre de Torquat, Vauzelles a nettement pris le meilleur sur Riom qui n'a pu opposer aux entreprises des locaux qu'une énergique défense.

Dès la 15^e minute, l'ailler droit vauzelles Remy sur passe de Delhomme ouvre la marque. Dans ses boots Dufour fait merveille et la mi-temps arrive sur le score de un but à 0.

A la reprise, Delhomme joue ailler droit. Remy intérieur et Guimot avant-centre. Cette formation s'avère d'un excellent rendement et à la deuxième minute Remy passe à Delhomme qui recentre sur Weldin. L'ailler gauche, d'un shoot splendide, bat Dufour qui a plongé avec hardiesse.

Vauzelles décante encore sa pression et à la 14^e minute à la suite d'un dégagement de Lejault, Remy transmet à Delhomme qui marque en coin. Les locaux continuent à dominer

LA MACHINE.

Decize bat La Machine par 3 buts à 1.

C'est par un temps splendide et de bon vent que s'est déroulée la rencontre de ce jour. Les locaux ont obtenu un sixième corner bien mal botté d'ailleurs par Weiskopf. Puis c'est à la mi-temps. Sète mène par 2 à 0.

Dès la reprise, Sète attaque, et il faut toute l'autorité de Fosset pour écarter le danger. Pas pour longtemps, car à la troisième minute, Koranyi transmet la balle à Brusseau sans être en quel que ce soit gêné par la défense lorraine et, à toute volée, Brusseau marque.

Sète : 3 buts ; Metz : 0.

Premier corner de la partie pour Sète, à la quinzième minute, Kappé arrête directement un shoot de Pellegri. Peu après, Hés, presse, lui transmet la balle qui, à bien du mal à stopper sur la ligne blanche.

Trois corners sur Metz restent sans résultat le troisième s'achève terminant toutefois par un shoot à ras de terre qui est de Bakhuys.

Sète réagit et un shoot de Danelles vient heurter la barre transversale finalement Metz concède un corner. Bakhuys, écarte le danger et c'est un shoot de Sète qui menace. Ignace shootant à l'extérieur du poteau droit.

Maintenant Metz domine mais joue avec trop de précipitation. Cependant un service de Bakhuys parvient à Lauer qui transmet à Ignace. Celui-ci shoote et la balle sort d'extrême justesse.

Le jeu devient dur, toujours à l'avantage de Metz qui bénéficie encore d'un nouveau corner. Mais une fois de plus aucun résultat.

Koranyi et Danelles esquissent une contre-attaque qui se termine par un plonçon de Kappé. Puis c'est un shoot du même Danelles arrêté par un nouveau plonçon de Kappé. Mais une belle descente lorraine aboutit à Lauer qui shoote. Bertrand bloque aisément.

Sur coup franc Danelles place en série une balle très près des buts de Kappé. Ce dernier doit encore stopper un shoot à ras de terre de Brusseau. Troisième corner de la partie pour Sète. Puis un quatrième, car Kappé doit détourner au-dessus de la barre un shoot de Koranyi. Puis encore un cinquième, Kappé devant encore plonger. Et le ballon revient.

On assiste alors aux derniers efforts des Messins sans résultat et finalement Sète remporte la victoire par 3 buts à 0.

Tous les records battus au Stade Municipal de Clermont-Ferrand

La Commission de la Coupe de France, en désignant Clermont comme théâtre d'un huitième de finale de la Coupe, a été bien inspirée. Le but de propagande poursuivi a été largement atteint et l'on peut dire que le grand public clermontois est définitivement conquis par le jeu de la balle rouge.

D'ailleurs, ce public avait répondu en masse à l'appel des organisateurs. Dès 13 heures, le long de l'avenue de Beaumont, commencent un long défilé de pèlerins prévoyants qui veulent avoir la bonne place, les trams sont déjà bondés et les voitures se suivent à intervalle réduit. De partout, des services de cars conduisent au parc Marcombes les fervents de l'ovale. Jamais, une manifestation sportive n'avait connu à Clermont un tel engouement et il est superflu de dire que tous les records de recette étaient pulvérisés dès 13 h. 30, et au coup d'envoi, on pouvait évaluer à plus de 10.000 les spectateurs présents.

Le club chargé de l'organisation, le Stade Clermontois, récompensé ainsi des efforts qu'il poursuit depuis de longues années en faveur de la diffusion du football, avait fait des profits pour permettre à cette foule de trouver convenablement place dans un stade qui fut mal conçu à l'origine.

C'est un secret pour personne : la municipalité clermontoise, pleine de bonne volonté, manque du meilleur, c'est-à-dire de fonds. Aussi doit-elle être félicitée sans réserve pour l'appui donné en cette circonstance à son service club local.

Si Clermont devait voir se dérouler d'autres rencontres de cette importance, et nul doute qu'il en soit ainsi devant le succès du match d'hier, si surtout Clermont devait posséder — souhaité beaucoup formulé — dans un proche avenir une équipe « pro », qu'il est fort capable de faire

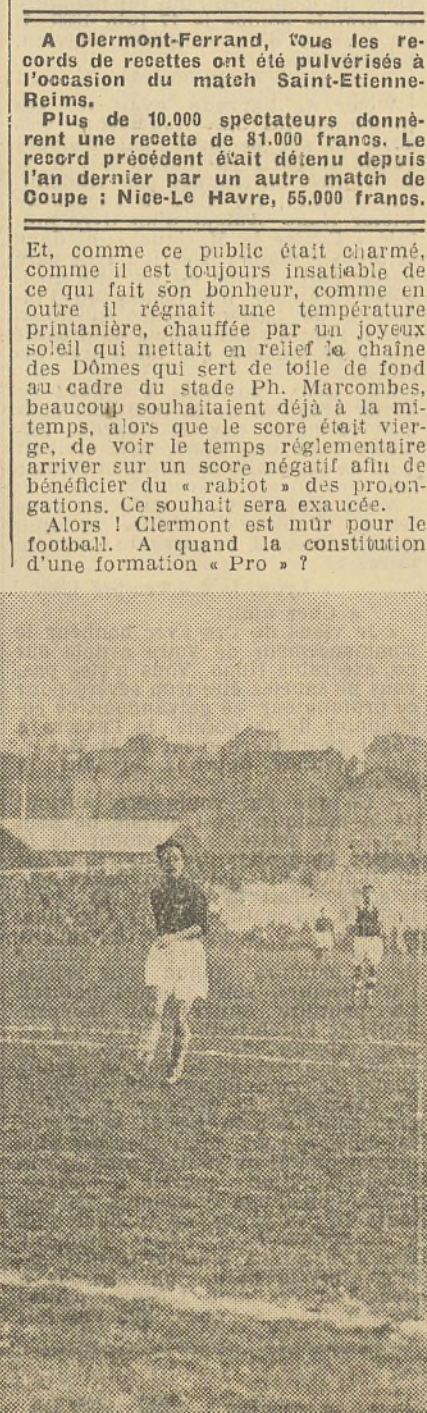
Plus de 10.000 spectateurs donnèrent une recette de 31.000 francs. Le record précédent était détenu depuis l'an dernier par un autre match de Coupe : Nice-Le Havre, 55.000 francs.

Et, comme ce public était ébloui, comme il est toujours insatiable de ce qui fait son bonheur, comme en outre il régnait une température printanière, chauffée par un joyeux soleil qui mettait en relief la chaîne des Dômes qui sert de toile de fond au cadre du stade Ph. Marcombes, beaucoup souhaitaient déjà à la mi-temps, alors que le score était vierge, de voir le temps réglementaire arriver sur un score négatif afin de bénéficier du « rabot » des prolongations. Ce souhait sera exaucé.

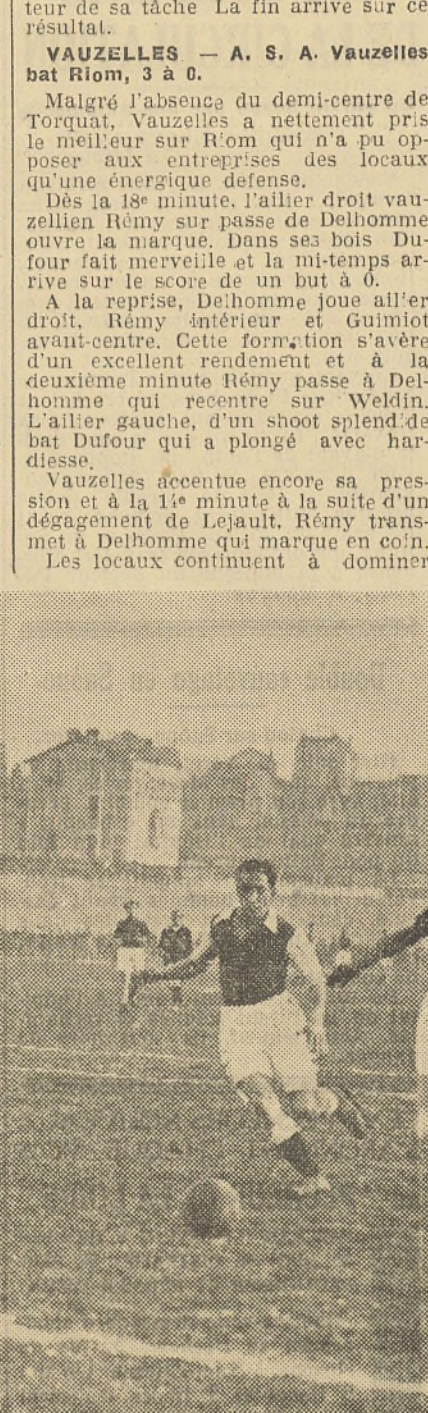
Alors ! Clermont est sûr pour le football. A quand la constitution d'une formation « Pro » ?



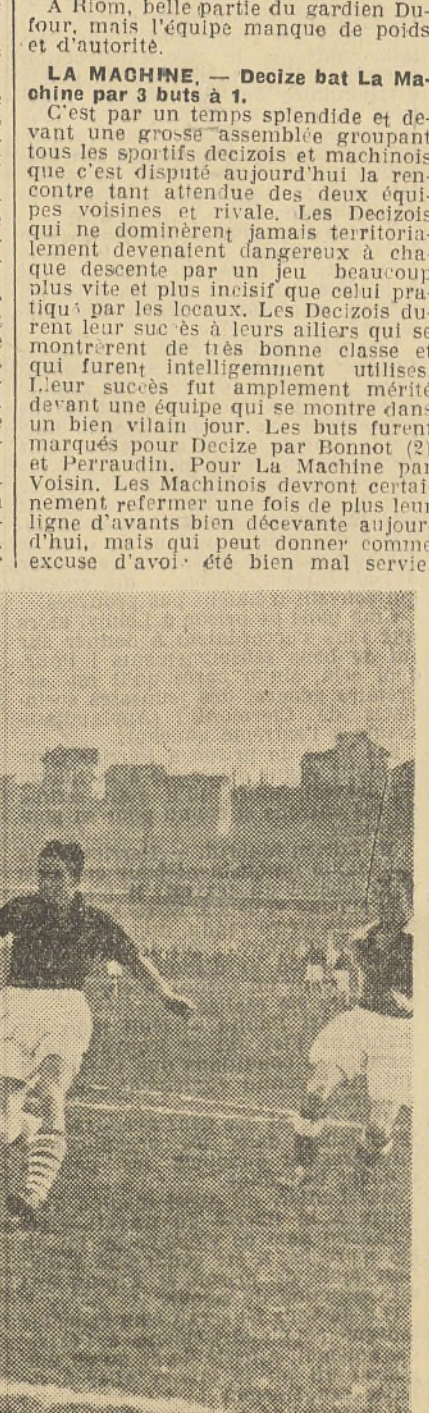
Le match de Coupe Saint-Etienne-Reims à Clermont-Ferrand. — CABANNES : bien lancé BECK, que l'on voit à droite en pleine action, mais VOVARD est placé, arrêtera !



Le match de Coupe Saint-Etienne-Reims à Clermont-Ferrand. — CABANNES : bien lancé BECK, que l'on voit à droite en pleine action, mais VOVARD est placé, arrêtera !



Le match de Coupe Saint-Etienne-Reims à Clermont-Ferrand. — CABANNES : bien lancé BECK, que l'on voit à droite en pleine action, mais VOVARD est placé, arrêtera !



Le match de Coupe Saint-Etienne-Reims à Clermont-Ferrand. — CABANNES : bien lancé BECK, que l'on voit à droite en pleine action, mais VOVARD est placé, arrêtera !

Dans l'Allier

Souigny augmente son avance

PREMIERE DIVISION

SOULIGNY. — F.C. Souigny bat Stade Saint-Yorrais par 6 à 1.

Les locaux produisent, au cours de ce match, une très bonne impression et la ligne d'avant est brillante. Le stratège Arnefaud sema souvent la panique parmi la défense adverse.

À la mi-temps, le score était de 3 à 0.

À la reprise, le jeu fut plus équilibré. Les locaux, malgré de vigoureuses interventions des solides Saint-Yorrais marquèrent trois nouveaux buts, tandis que leurs adversaires sautèrent l'honneur à la dernière minute.

Excellent arbitrage de M. Meurs.

DOMERAT.

A. S. Domérat bat S. O. A. Cusset, 3 à 2.

Tres beau match, joué avec fougue de part et d'autre, par deux équipes au grand complet. Les locaux, formés tout d'abord de deux pénalités, puis marquèrent un troisième but sur corner. Peu avant le repos, Cusset réussit à vaincre le portier local.

Après la mi-temps, les « Vignarons » dominèrent, mais ne purent marquer d'avantage, tandis que les « Chiens Verts », par un deuxième but, réduisaient l'écart à la marque.

Excellent arbitrage de M. Meurs.

LAPALISSE.

A. S. St-Germain bat A. Lapalisse, par 4 à 3.

Les Lapalissais jouent trop contents, comme au match aller ; ils se laissent manoeuvrer et bientôt le tableau d'affichage marque 3 à 0, puis à la mi-temps.

Puis, les locaux, quoique jouant à dix, refont petit à petit le terrain perdu et, quoique St-Germain marque à nouveau, le tableau indiquera 4 à 3 à la fin de la rencontre.

GANNAT. — F. C. Gannat et U. S. Jaligny (match remis au 19 mars).

LE CLASSEMENT

1. S. C. Souigny ; 6 matches joués, 26 points.
2. A. A. Lapalisse ; 10 joués, 22 pts.
3. Stade Saint-Yorrais ; 10 joués, 21 points.
4. U. S. Jaligny ; 9 joués, 19 points.
5. (ex-æquo) A. S. Saint-Germain ; 10 joués, 18 pts ; S. C. A. Cusset ; 10 joués, 18 points.
7. F. C. Gannat ; 9 joués, 16 points.
8. A. S. Omérat ; 10 joués, 15 points.

TROISIEME DIVISION

MONTMARIAULT. — Montmariault bat Bézenet par 3 à 1.

A L'U.F.O.L.E.P. DE L'ALLIER

TROISIEME CATEGORIE

Poule A

MOULLET. — A. S. Mouillet bat U. S. St-Désiré, par 3 à 2.

Partie ardemment disputée. Bonne défense chez les visiteurs, mais les locaux furent bons réalisateurs et méritent leur victoire.

Poule B

DURDAT. — A. S. Durdat bat A. S. Terjat, 4 à 2.

Les locaux dominèrent nettement une équipe courageuse, mais moins scientifique.

À la mi-temps, ils menaient par 2 à 0.

COMMENTRY. — Vilibret bat U. S. P. Commentry (2) par 3 buts à 1.

Vilibret présente une équipe très

Dans l'Allier

Souigny augmente son avance

PREMIERE DIVISION

SOULIGNY. — F.C. Souigny bat Stade Saint-Yorrais par 6 à 1.

Les locaux produisent, au cours de ce match, une très bonne impression et la ligne d'avant est brillante. Le stratège Arnefaud sema souvent la panique parmi la défense adverse.

À la mi-temps, le score était de 3 à 0.

À la reprise, le jeu fut plus équilibré. Les locaux, malgré de vigoureuses interventions des solides Saint-Yorrais marquèrent trois nouveaux buts, tandis que leurs adversaires sautèrent l'honneur à la dernière minute.

Excellent arbitrage de M. Meurs.

DOMERAT.

A. S. Domérat bat S. O. A. Cusset, 3 à 2.

Tres beau match, joué avec fougue de part et d'autre, par deux équipes au grand complet. Les locaux, formés tout d'abord de deux pénalités, puis marquèrent un troisième but sur corner. Peu avant le repos, Cusset réussit à vaincre le portier local.

Après la mi-temps, les « Vignarons » dominèrent, mais ne purent marquer d'avantage, tandis que les « Chiens Verts », par un deuxième but, réduisaient l'écart à la marque.

Excellent arbitrage de M. Meurs.

LAPALISSE.

A. S. St-Germain bat A. Lapalisse, par 4 à 3.

Les Lapalissais jouent trop contents, comme au match aller ; ils se laissent manoeuvrer et bientôt le tableau d'affichage marque 3 à 0, puis à la mi-temps.

Puis, les locaux, quoique jouant à dix, refont petit à petit le terrain perdu et, quoique St-Germain marque à nouveau, le tableau indiquera 4 à 3 à la fin de la rencontre.

GANNAT. — F. C. Gannat et U. S. Jaligny (match remis au 19 mars).

LE CLASSEMENT

1. S. C. Souigny ; 6 matches joués, 26 points.
2. A. A. Lapalisse ; 10 joués, 22 pts.
3. Stade Saint-Yorrais ; 10 joués, 21 points.
4. U. S. Jaligny ; 9 joués, 19 points.
5. (ex-æquo) A. S. Saint-Germain ; 10 joués, 18 pts ; S. C. A. Cusset ; 10 joués, 18 points.
7. F. C. Gannat ; 9 joués, 16 points.
8. A. S. Omérat ; 10 joués, 15 points.

TROISIEME DIVISION

MONTMARIAULT. — Montmariault bat Bézenet par 3 à 1.

A L'U.F.O.L.E.P. DE L'ALLIER

TROISIEME CATEGORIE

Poule A

MOULLET. — A. S. Mouillet bat U. S. St-Désiré, par 3 à 2.

Partie ardemment disputée. Bonne défense chez les visiteurs, mais les locaux furent bons réalisateurs et méritent leur victoire.

Poule B

DURDAT. — A. S. Durdat bat A. S. Terjat, 4 à 2.

Les locaux dominèrent nettement une équipe courageuse, mais moins scientifique.

À la mi-temps, ils menaient par 2 à 0.

COMMENTRY. — Vilibret bat U. S. P. Commentry (2) par 3 buts à 1.

Vilibret présente une équipe très

Dans l'Allier

Souigny augmente son avance

PREMIERE DIVISION

SOULIGNY. — F.C. Souigny bat Stade Saint-Yorrais par 6 à 1.

Les locaux produisent, au cours de ce match, une très bonne impression et la ligne d'avant est brillante. Le stratège Arnefaud sema souvent la panique parmi la défense adverse.

À la mi-temps, le score était de 3 à 0.

À la reprise, le jeu fut plus équilibré. Les locaux, malgré de vigoureuses interventions des solides Saint-Yorrais marquèrent trois nouveaux buts, tandis que leurs adversaires sautèrent l'honneur à la dernière minute.

Excellent arbitrage de M. Meurs.

DOMERAT.

A. S. Domérat bat S. O. A. Cusset, 3 à 2.

Tres beau match, joué avec fougue de part et d'autre, par deux équipes au grand complet. Les locaux, formés tout d'abord de deux pénalités, puis marquèrent un troisième but sur corner. Peu avant le repos, Cusset réussit à vaincre le portier local.

Après la mi-temps, les « Vignarons » dominèrent, mais ne purent marquer d'avantage, tandis que les « Chiens Verts », par un deuxième but, réduisaient l'écart à la marque.

Excellent arbitrage de M. Meurs.

LAPALISSE.

A. S. St-Germain bat A. Lapalisse, par 4 à 3.

Les Lapalissais jouent trop contents, comme au match aller ; ils se laissent manoeuvrer et bientôt le tableau d'affichage marque 3 à 0, puis à la mi-temps.

Puis, les locaux, quoique jouant à dix, refont petit à petit le terrain perdu et, quoique St-Germain marque à nouveau, le tableau indiquera 4 à 3 à la fin de la rencontre.

GANNAT. — F. C. Gannat et U. S. Jaligny (match remis au 19 mars).

LE CLASSEMENT

1. S. C. Souigny ; 6 matches joués, 26 points.
2. A. A. Lapalisse ; 10 joués, 22 pts.
3. Stade Saint-Yorrais ; 10 joués, 21 points.
4. U. S. Jaligny ; 9 joués, 19 points.
5. (ex-æquo) A. S. Saint-Germain ; 10 joués, 18 pts ; S. C. A. Cusset ; 10 joués, 18 points.
7. F. C. Gannat ; 9 joués, 16 points.
8. A. S. Omérat ; 10 joués, 15 points.

TROISIEME DIVISION

MONTMARIAULT. — Montmariault bat Bézenet par 3 à 1.

A L'U.F.O.L.E.P. DE L'ALLIER

TROISIEME CATEGORIE

Poule A

MOULLET. — A. S. Mouillet bat U. S. St-Désiré, par 3 à 2.

Partie ardemment disputée. Bonne défense chez les visiteurs, mais les locaux furent bons réalisateurs et méritent leur victoire.

Poule B

MATCH DE SÉLECTION CHEZ LES TREIZE ANARBONNE, L'ÉQUIPE DE FRANCE A LARGEMENT DOMINÉ LE « RESTE » Bonne tenue des joueurs roannais

NARBONNE. — Equipe de France bat équipe du Rosé, par 43 points à 28.

Narbonne est en tête ! Pensez donc : la Ligue Française de rugby a choisi le terrain du stade Cassayet pour y faire instrumenter les meilleures vedettes.

A l'issue de ce match, l'équipe de France sera constituée et chargée de défendre le lion tricolore en face de l'équipe d'Angleterre, Ast Helens, le 25 février prochain.

Le stade est plein d'une foule multicolore. Des chants méridionaux se mêlent et courent les concubines sur les mérites et prévisions des deux équipes. L'ambiance est chauffée comme le soleil et l'accent du terroir. M. Webb, arbitre de la Rugby League, appelle à 15 heures précises les deux équipes qui ont la composition suivante :

France. — Guiral, Sarris, Rouzié, Dauger, Bellan, Noguères, Brissette, Bruneteau, Branc, Labrousse, Nourrit, Durand, Gibert.

Reste. — Noguères, Puchulu, Desclaux, Bergèze, Aletmaire, Pouch, Vassal, Aroca, Bouchet, Fabre, Poch, Lassalle, Morel.

La France joue en maillot bleu et le Reste en maillot rouge.

Rouzié donne le coup d'envoi pour la France.

La première mêlée donne le ballon aux rouges et l'attaque fuse, mais Desclaux manque la réception.

Les bleus contre-attaquent hardiment et sur loupé de Noguères, un tenu s'ensuit et Sarris, devant l'entrée par Brissette, marque, but de Rouzié.

Les deux camps se livrent à la drague haute à leur vis-à-vis et sur un service ultra-rapide et audacieux d'Aroca, un but est marqué.

Les rouges encouragés par la foule prennent nettement le dessus ; dans le jeu ouvert, Fabre et Morel émergent du lot.

Les deux camps se livrent à une débâche de jeu, qui soulève d'enthousiasmes applaudissements. Il faut admirer les feintes de Cougnenc et la décision, le fini d'un Dauger, pour être édifié sur la qualité du jeu fourni.

Bellan marque, sur service en biais de Rouzié.

Une phase de jeu, toute tactique, menée par Branc, continuée avec maestria par Puchulu, Sarris, donne l'occasion à Branc de percer et la marque est portée à 13 en faveur de la France.

Il semble que le moral faiblit chez les rouges, malgré les efforts des Desclaux, Bergèze et autres Aroca. Il est vrai que le talonnage de Durand s'avère plus prolifique que celui de Lassalle.

Il faut souligner que la défense des rouges n'est pas des plus efficaces et les joueurs se laissent tromper par les feintes savamment conçues par les Rouzié, Dauger et Sarris. La capitaine Noguères, après la place de son bon jour, il gaffe sur les buts. Ceux-ci sont d'ailleurs, depuis dix minutes sérieusement en danger.

Une intervention de Bergèze ramène le jeu aux 30 mètres.

Le jeu de la France est tout de finesse, trop peu-être.

Des essais sont admirablement bien amenés par un Labrousse qui ressort du lot des avant, et par sa taille, et ce va donner cette formule :

Les rouges ont un sursaut d'énergie et Vassal donne deux points pour le Reste, sur coup franc.

Enfin Dauger marque, sur un sériel de passes de toute beauté. But de Rouzié.

La mi-temps est sifflée peu après : France : 18 ; Reste : 5.

Deuxième mi-temps. — Lamarque remplace Aletmaire et Boyer remplace Aroca ; Samuel, le talonneur lassalle et Puchulu prennent la place de Morel et Pouch pour l'équipe du Reste. Seul Bellan, dans l'équipe de France, est remplacé par Laprun.

Aoutons que ces pairs de demis changent mutuellement de camp. Ce va donner cette formule :

Un départ en flèche de Cougnenc, passé chez les rouges est magistralement arrêté par Guiral. La France domine toujours et le jeu s'étend de Dauger dont l'occasion à Labrousse de marquer encore.

Guiral se joue littéralement de ses poursuivants et en véritable maître d'équipe tout bien tenu.

La défense des rouges manque d'efficacité et il faut trois et même quatre adversaires pour plaquer un Dauger ou un Franck.

Montchamont remplace Puchulu et Jovet remplace Bouchet dans l'équipe du Reste ; il reste encore vingt minutes à jouer et les rouges représentent un peu le dessous, accablent l'ailleur, marquent par Montchamont et Boyer, nouveaux joueurs introduits, mais la France est à un meilleur style dans la contre-attaque balote tout sur son passage et aggrave encore le score, pour finalement triompher par 41 à 28.

COMMENT ILS ONT JOUÉ

Nous avions prévu que la France aurait, en l'équipe du « Reste », un adversaire difficile.

En effet, celle-ci puissante, ardente, presque aussi avancée dans le métier, opposa une résistance sévère aux as. Et cependant, conscients de la difficulté à surmonter, la France attaqua très fort, dès l'ouverture, quelle que soit la position. Elle ne voulait pas laisser les Desclaux et autres Aroca développer les effets de leur mobilité et mettre en œuvre une vitesse d'ensemble, qui s'avérait supérieure des premières manifestations du jeu.

Ceci donna de suite une terrible cadence aux évolutions de la partie. Ce n'était plus un jeu d'entrée de saison, mais l'allure obtenue en son plein développement. Aussi l'avantage se semblait-il obtenir les Bergèze, Noguères, Aroca dans le jeu ouvert. Par la vitesse, fut aussitôt contre-balançé par une égale vitesse des autres joueurs. Et comme la balle allait aussi souvent à l'un ou l'autre camp, les qualités propres du joueur représentaient ainsi toute leur valeur.

Il fut, à ce moment, indéniable que la France, avec le diabolique Rouzié, était plus riche en technique, que tous ses joueurs s'avèrent une connaissance du métier plus développée et leur habileté pratique supérieure.

Néanmoins, certains « rouges » n'ont à apprendre ; il y a belle lurette qu'ils sont formés, c'est ainsi qu'Aroca, Bergèze, Noguères ont leur actif un minimum d'expérience appréciable, qui leur donnerait place dans l'équipe tricolore.

Ceci fut prouvé car lorsque le « reste » avait la balle, un score réduit au tableau, sa confiance un instant ébranlée revient tout à coup et on voit les Poch, Fabre, Aroca — tou-

LES CHAMPIONNATS DE RUGBY A QUINZE En Excellence, Montferrand gagne; Vienne en échec le F. C. Grenoble et le R. C. Chalon sont battus

POULE A

VIENNE. — U. S. de Vienne et Pezenas font match nul, 3 points à 3.

BEZIERS. — Beziers bat Avignon, par 10 points à 5.

PERPIGNAN. — Perpignan bat R. C. Toulon, par 7 points à 3.

LE CLASSEMENT

1. Perpignan : matches joués, 4 ; points, 13 ; goal-av. 24 ;
2. Toulon : 4, 4, 15 ;
3. Vienne : 4, 8 - 9 ;
4. Avignon : 5, 8 - 12 ;
5. Beziers : 3, 6 + 3 ;
6. Lezignan : 3, 5 - 10 ;
7. Pezenas : 3, 4 - 11.

POULE B

PERIGNIEUX. — Pérignieux bat Tarbes par 17 points à 0.

BIARRITZ. — Biarritz bat Guyon Mestras, par 22 pts à 0.

TOULOUSE. — Toulouse bat Bègles par 5 pts à 0.

POULE C

CLERMONT-FERRAND. — A. S. Montferrand bat Libourne, par 17 pts à 3.

Cette rencontre, disputée devant un public restreint, vit une nette supériorité des locaux, surtout en 2^e mi-temps.

La partie débute rapidement et, après 5 minutes de jeu, une percée de Chassagne permet au jeune ailier gauche de déborder et marquer le premier essai. Libourne, stimulé par ces trois points, attaque ; le résultat ne se fait pas attendre, une mêlée se joue à 20 mètres des buts de l'A. S. M. La balle sort aux locaux qui attaquent à la main et se dégagent. Après un coup franc qui est accordé aux visiteurs, deux de leurs avant dribblent et parviennent ensuite à l'essai qui est marqué. La transformation est ratée, les deux équipes sont à égalité.

Jusqu'au repos, les attaques locales sont nombreuses, mais la défense est mauvaise et sévère et rien ne passe, et les Montferrandais ne peuvent concrétiser leur supériorité que par un but sur coup franc.

Après la reprise, Libourne semble se ressaisir de ses efforts du début et l'A. S. M., dont les joueurs attaquent (Gorce et surtout le nouvel incorporé Boutine), donnent un nouvel essai à la ligne de trois-quarts, attaquant à jet continu. Trois essais sont marqués après de belles phases de jeu.

POULE D

ANGOULEME. — Angoulême et Stade Nantais, match nul, 0 à 0.

BORDEAUX. — Stade Bordelais bat Soustons, par 3 points à 0.

CARCASSONNE. — Aviron Bayonnais bat Carcassonne, par 23 pts à 0.

POULE E

SAINT-GIRONS. — Saint-Girons bat Thuir, par 7 points à 0.

PAU. — Section Paloise et Tarbes match nul, 0 à 0.

BOUYONNE. — Bouyonne bat St-Bayonne, par 3 points à 0.

POULE F

PARIS. — Racing bat R. C. Chalon par 3 pts à 0.

On constate, qu'au Racing, Perrault, demi de mêlée, remis de sa blessure fait sa rentrée.

La rencontre débute par un temps splendide ; les premières minutes sont en faveur du Racing, qui maître du ballon en mêlée, lance plusieurs attaques de ses trois-quarts, d'incroyable brio.

Deux départs de Perrault, du côté ferme, gagnent beaucoup de terrain.

Les buts de Chalon sont finalement déçus par Codere ; mais le Racing conserve la direction des opérations, grâce à sa supériorité au talonnage. Mais les trois-quarts abusent du coup de pied à suivre et gachent ainsi de belles occasions.

Puis le jeu revient au centre, où les Chalonais tentent de lancer plusieurs attaques, mais les maudissements sont nombreuses et le match de ce fait devient monotone à la mi-temps le score est nul : 0 à 0.

Le début de la reprise est caractérisé par des attaques dangereuses des lignes arrières de Chalon.

POULE A

PARIS. — A. S. P. T. T. bat R. C. Verdun par 9 pts à 4.

PARIS. — U. S. Bressane bat U. A. J. par forfait.

LE CLASSEMENT

1. U. S. Bourg : 4, 3 g., 1 p., 10 pts, + 8 ;
2. Besançon : 3, 2 g., 9 pts + 8 ;
3. Besançon : 3, 2 g., 9 pts, + 36 ;
4. A. S. P. T. T. : 4, 2 g., 2 p., 5 pts, + 18 ;
5. Verdun : 3, 1 g., 2 p., 5 pts, - 9 ;
6. U. A. J. : 4, 4 p., 4 pts, - 53 ;
7. Paris U. C. : 2, 4 - 12.

POULE B

PARIS. — A. S. Police bat C. O. Creusot par 7 pts à 3.

La partie est à peine commencée que la Police part à l'attaque, mais le Creusot se défend farouchement. On assiste à de beaux mouvements, le jeu est clair et agréable.

Bientôt, sur une jolie percée des Parisiens, Bouey marque un drop. Police, 4 ; Creusot, 0.

Mais le Creusot réagit et réussit, peu avant la mi-temps, à marquer sur coup franc par Nectoux. Police, 4 ; Creusot, 3.

Après le repos, sur une belle envolée des trois-quarts, Puyfoucart marque un essai non transformé. Police, 7 ; Creusot, 3.

Un échange de coups de poing entre Vernaudou, du Creusot, et Sâge, de la Police, les fait mettre sur la touche.

La fin est sifflée sur cet incident.

Les meilleurs furent, au Creusot, Niquet, Nectoux et Secret ; à la Police, seul Bouey se fit remarquer dans cette partie très homogène.

PARIS. — Stade Français bat U. S. Montluçon par 3 pts à 0.

Dès le début de la partie, sur une faute d'un Montluçonais, les trois quart aile du Stade Français marque ; le but n'est pas réussi.

Pendant tout le reste de la partie, le Stade Français cherchera à conserver son avantage ; il y parviendra, malgré quelques réactions de l'équipe montluçonnaise, qui, en fin de partie, menaça sérieusement les buts parisiens.

Malgré quelques attaques de Berthet, Fretet et Bourrachot, les Montluçonnais ne parviendront pas à marquer.

Après une partie très égale dans l'ensemble et très correcte de part et d'autre, le Stade Français l'emporte par 3 points contre 0 à Montluçon.

POULE C

NIORT. — U. S. Cognac bat Niort par 5 pts à 0.

POULE D

NICE. — Nice et Villefranche font match nul, 6 pts à 6.

LE CLASSEMENT

1. Nice : 4, 2 g., 1 n., 1 p., + 16 ;
2. Villefranche : 3, 2 g., 1 n., 8 pts + 17 ;
3. La Seyne : 3, 2 g., 1 n., 7 pts + 10 ;
4. Lyon : 3, 1 g., 2 p., 5 pts - 5 ;
5. Chateaufort : 3, 3 p., 3 pts - 38.

POULE E

DAX. — Dax bat Vierzon par 16 pts à 7.

BORT. — Bort-Graulhet, match remis.

LE CLASSEMENT

1. Stade Clermontois : 4, 2 g., 1 n., 1 p., 9 pts - 14 ;
2. Dax : 2, 2 g., 2 p., 8 pts + 3 ;
3. Vierzon : 4, 3 n., 1 p., 7 pts - 9 ;
4. Bort : 3, 1 g., 1 n., 1 p., 6 pts, + 20 ;
5. Graulhet : 3, 1 g., 1 n., 1 p., 6 pts, zéro ;

POULE F

MOULINS. — Angers bat Moulin par 3 pts à 0.

D'entrée le match est serré. Les deux lignes d'avants s'affrontent froucheusement et Angers domine, s'assurant la balle neuf fois sur 10.

D'ailleurs, l'arbitre ne sanctionne aucune faute. Angers continue sa

CHAMPIONNAT DE FRANCE

ALBI. — R. C. Albi bat Pau, par 33 points à 8.

Albi passe huitième au classement, avec 17 matches, 35 points et un goal-av. de plus 67 ; alors que Pau, XIII resté dernier, avec 18 matches joués, 21 points et un goal-av. de moins 179.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

ALBI. — R. C. Albi bat Pau, par 33 points à 8.

Albi passe huitième au classement, avec 17 matches, 35 points et un goal-av. de plus 67 ; alors que Pau, XIII resté dernier, avec 18 matches joués, 21 points et un goal-av. de moins 179.

LE FRANÇAIS CHARLES VAAST BRILLANT VAINQUEUR INDIVIDUEL MAIS LA BELGIQUE TRIOMPHE PAR ÉQUIPES DANS LE CYCLO-CROSS INTERNATIONAL, A PARIS

La malchance qui s'acharna sur Oubron et Peuziat causa la défaite de la France

Hier matin, à 10 h. 15, a été donné, au pied de la côte de Surmesnes, le départ du Cyclo-cross international qui opposait les équipes représentatives de Belgique, Suisse, Italie, Luxembourg et France.

La course

Dès le coup de pistolet, les vingt coureurs attaquent la côte au sprint.

Charles Vaast en tête

Dans le dernier lacet, Charles Vaast, Vermassen et Bertelin se détachent et passent dans cet ordre au sommet de la côte du mont Valérien ; à 50 mètres, viennent : Oubron, Peuziat, Seynave, tandis que le Luxembourgeois Schroeder ferme la marche.

Avant l'entrée du sous-bois, Vaast est rejoint par Oubron, Seynave et Omer Thys.

Après le passage de St-Germain, Vaast est en tête suivi des Belges Vermassen et Kneepkens.

Oubron erre...

Oubron est dans leur roue, mais dans la grande montée à pied, il crève et est, de ce fait, retardé.

...et continue sur un vélo d'emprunt

Il trouve toutefois un vélo d'emprunt et continue la course.

A la fin de la première boucle, Vaast est toujours en tête, suivi à 25 secondes par Vermassen et Kneepkens ; Bertelin vient ensuite à 40 secondes, puis Seynave et la Suisse Ott.

Peuziat crève à son tour !

Les Français sont encore handicapés, Peuziat crève à l'arrière et perd du temps à changer de boue, car il ne trouve pas un autre vélo pour repartir de suite.

Vaast est très brillant

Vaast, merveilleux d'allure, continue seul la course en tête, poursuivi par les deux Belges Vermassen et Kneepkens.

A la dernière boucle, les positions n'ont pas changé et les coureurs quittent le sous-bois pour rejoindre le mont Valérien, où ils l'ont l'arrivée.

De la sortie du sous-bois à l'arrivée, sur la route, Charles Vaast, vraiment très frais, augmente encore son avance et prend 15 secondes de plus aux autres Belges.

Il termine seul, très applaudi, avec 54 secondes d'avance sur les deux Belges, qui pourtant se relayaient pour le rejoindre, mais ce fut en vain.

Le classement

1. Charles Vaast (France), les 20 kms en 54 minutes, 17 secondes ;
2. Kneepkens (Belgique), 55 " 1 "
3. Vermassen (Belgique), 55 " 65 "
4. Omer Thys (Belgique), 55 " 30 "
5. Bertelin (France), à une longueur ;
6. Oubron (France), 56 " 43 "
7. Burball (Suisse), 57 " 8 "
8. Ott (Suisse), à une demi-longueur ;
9. Seynave (Belgique), 10 D'Alain (Italie) ;
10. Hartmann (Suisse) ;
11. Bardelli (Italie) ;
12. Arsène Mersch (Luxembourg) ;
13. Franzli (Italie) ;
14. Borgna (Italie) ;
15. Schroeder (Luxembourg).

Bidinger et Paul Bewing (Luxembourg) ont abandonné.

Ont été déclarés : Oubron et Peuziat (crevaison) ; Bewing (fièvre de selle cassée) ; Bardelli et Schroeder (chutes).

Le classement par nations

1. Belgique, 9 points ;
2. France, 12 pts ;
3. Suisse, 35 pts ;
4. Italie, 5 ;
5. Luxembourg, 0.

Oubron serait déclassé

Oubron ayant changé de vélo, sera vraisemblablement déclassé ; de ce fait, l'équipe de France n'occuperait pas la deuxième place, qui reviendrait alors à la Suisse.

Le Pontot Marcon reste champion de la Haute-Loire

Le Championnat de la Haute-Loire ne réunit qu'une dizaine de coureurs, qui prirent le départ à 14 heures 30.

Marcon, déjà vainqueur du cross de l'U. C. P., prit la tête dès le début et la conserva jusqu'à la fin.

En excellente forme, il domina largement le lot et, par sa victoire, se voit qualifié pour courir le Championnat de France de cross, à Paris.

Le classement

1. Marcon, les 20 kms, en 1 heure, 2 minutes ;
2. Fauret, à 5 minutes ;
3. Beauvais ;
4. Jouvhomme, etc...

BOXE

DEGRAUW VAINQUEUR AU CENTRAL PARISIEN

Voici les résultats :

10 x 2 (légers) : Persichetti bat Letenne (Nordiste) aux points.

Mouche : Madré et Reinier font match nul.

Plume : Audry (Le Havre) bat Ramon, aux points.

Lourds : Ibrahim bat Cebula (Nordiste) aux points ; Prévost (Compiègne) bat Smardz, aux points.

Moyens : M. Degrauw (Paris) bat de Staercke (Nordiste) aux points.

TENNIS

UNE VICTOIRE DE LESUEUR

Le tournoi du Club Sportif Jean Babin, sur courts couverts, avait attiré une grosse affluence par suite de la présence du champion de France Pelizza et d'excellents joueurs parisiens.

Un soleil éclatant baignait le stade Henry-Malleval où étaient venues un millier de spectateurs voir les Nancrois jouer leur dernière carte.

Ce fut une carte victorieuse qui leur enleva enfin le souf du barrage ; Roanne trouve donc la juste récompense du redressement constaté cette saison et c'est tout à l'honneur de ce club méritant.

D'entrée, les Parisiens s'installèrent dans le camp roannais et ayant la balle en mêlée, poussèrent quelques points offensifs auxquelles sus par la défense roannaise.

C'est à la 25^e minute de jeu que Deschamps, fonçant résolument d'un fourrage passe à Locté et Brescliani se voit accorder l'essai. Les Roannais sont décalés et, sur contre-attaque de Gacon, sur ouverture de Dumont, conduisent de fort beaux mou-

PROMOTION

VICHY. — S.O.A. Orléans (1) bat U.S.C. Vichy (1) par 6 à 2.

Orléans attaque d'entrée.

Une première mêlée vaut un coup franc aux locaux, qui sont dominés.

Sur faute de l'équipe de France, un coup franc donné aux Orléanais est transformé par le demi.

Peu après, les avant partent en foras et c'est un essai, qui n'est pas transformé, et le repos arrive.

A la reprise, des coups francs sont distribués de part et d'autre. Cependant, alors que tout le monde attend la fin, une touche jouée près des buts donne aux locaux l'occasion de sauver l'honneur. C'est sur le score de 6 à 3 que le match se termine.

Dans l'ensemble, les deux équipes ont pris l'avantage tour à tour.

Nicot, du V.S.N. est champion de la Nièvre

Nicot prit sa revanche de l'an dernier en enlevant la première place.

Au début de la course, qui comportait une vingtaine de kilomètres, les huit partants restèrent groupés. Cependant, à Tasière, Millieu prenait la tête, suivi de Berger et de Billard.

Berger traverse Maray, après 22 minutes de course. Ce coureur est détaché de que que deux cents mètres des autres concurrents.

Un peu plus loin, Billard, qui a rejoint Berger, se sauve. Mais, à trois kilomètres de l'arrivée, Billard, qui était très fort hier, est victime d'une crevaison.

Sur les bords de la Loire, Berger est, à son tour, rejoint par Nicot, qui le passe rapidement. L'arrivée a lieu au milieu des ponts de Loire, devant un nombreux public.

Le classement

1. Nicot, en 1 h. 01 "
2. Berger, à 30 secondes ;
3. Billard, à 200 mètres ;
4. Bellin, à 7 minutes ;
5. Barteneuf ;
6. Milheu.

Ajoutons que les contrôles sur le parcours étaient assurés de façon impeccable par les délégués de l'U. V. F.

DVORAZEK GAGNE FACILEMENT AU CREUSOT

Le cross de la Pédale Sportive Creusoteuse avait réuni, au départ, une dizaine de concurrents seulement. Trac dur parcourus accidentés et rendu encore plus difficile par le dégel, il vit la victoire très nette du Gueugnonnais Dvorazek qui termina avec près de 4 minutes d'avance sur le jeune Blanzynois Dumont, dont c'était la deuxième course et qui apparaît comme un sérieux espoir régional.

LE MATCH SAINT-ETIENNE-REIMS, A CLERMONT-FERRAND. — Remarque combien est énergique et efficace la protection des deux arrières rémois, paralysant CABANNES, tandis que VOVARD s'apprête à saisir la balle.



Le match Saint-Etienne-Reims, à Clermont-Ferrand. — Remarque combien est énergique et efficace la protection des deux arrières rémois, paralysant CABANNES, tandis que VOVARD s'apprête à saisir la balle. (Photo Tribune)

Maintenant je ne risque plus l'asphyxie cutanée

J'AI TROUVÉ LE MOYEN DE L'ÉVITER



A VOIR LA FAÇON DONT GEORGES DANSE AVEC RAYMONDE, ON NE CROIRAIT JAMAIS QU'IL EST LE MARI DE MADELEINE.

PAUVRE MADELEINE ! AVEC UN TEINT SI LAID, IL N'EST PAS ÉTONNANT QUE GEORGES S'EN DÉTACHE. NOUS DEVRIONS LA METTRE EN GARDE CONTRE L'ASPHYXIE CUTANÉE.

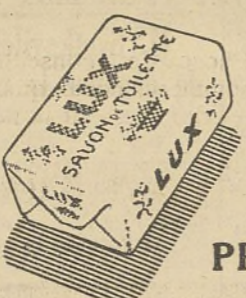
VOYEZ-VOUS, MADELEINE, IL FAUT DÉBARRASSER LES PORES DES MOINDRES IMPURETÉS CAR, DÈS QU'ILS SONT OBSTRUÉS L'ASPHYXIE CUTANÉE APPARAÎT.

VOUS ÊTES VRAIMENT GENTILLES DE M'AIDER. JE VAIS IMMÉDIATEMENT SUIVRE VOTRE CONSEIL.

Un teint clair et sans défaut est la première condition de la beauté. Or, dès que les pores sont obstrués par des poussières ou des résidus de maquillage, la hideuse Asphyxie Cutanée devient inévitable : la peau se couvre de points noirs et le teint perd sa fraîcheur.

GEORGES PARAÎT PLUS AMOUREUX DE MADELEINE QUE JAMAIS !

IL FALLAIT S'Y ATTENDRE, ELLE EST, EN EFFET, SI JOLIE DEPUIS QU'ELLE A ADOPTÉ LE SAVON DE TOILETTE LUX.



Employez donc toujours le savon de toilette Lux spécialement recommandé pour le visage et vous n'aurez jamais à craindre l'asphyxie cutanée.

PRIX : 2 Frs. le pain

SAVON DE TOILETTE LUX

POUR LA FRAÎCHEUR ET LA BEAUTÉ DU TEINT

PRODUIT FRANÇAIS — C'EST UNE SPÉCIALITÉ LEVER

T. S. F.

PROGRAMME DU LUNDI 6 FÉVRIER.

La sélection du jour

20 heures. — Sarrebriek. — Quatuors.

20 heures. — Varsóvie. — Concert depuis le Conservatoire de Varsovie.

20 heures. — Bruxelles Français. — Le Petit Duc (Lecocq).

20 heures. — Rome. — Le Tzarevitch (Lehar).

20 h. 30. — Poste Parisien. — Savez-vous faire une chanson.

20 h. 30. — Tour-Eiffel. — Concert, piano à quatre mains et chant.

20 h. 30. — Paris-P. T. T. — La chorale populaire de Paris.

20 h. 30. — Radio-Paris. — All-Baba (Lecocq).

20 h. 45. — Strasbourg, Rennes, Nice. — La Monette (A.-P. Tchekhov).

21 heures. — Paris-P. T. T. — Musique de chambre par le quatuor à cordes de Paris.

21 h. 45. — Poste Parisien. — L'heure de Ray Ventura.

21 h. 45. — Tour-Eiffel. — Concert de l'École normale de musique.

21 h. 45. — Radio-Luxembourg. — Pour aimer... le drame de Faust (Bolto-Mous-sorgsky).

22 h. 30. — Radio-Luxembourg. — Concert vocal par la Chorale Grand-Ducal.

22 h. 30. — Radio-Dijon. — Festival Bruckner (enregistrements).

22 h. 30. — National. — Le quatuor Calvet. — Quatuor numéro 3 (d'Indy).

22 h. 30. — Poste Parisien. — Toute la terre, par Maurice Bourdet.

22 h. 45. — Paris-P. T. T. — Ginevra (Edmond Privat).

23 heures. — Radio-Luxembourg. — Musique de danse par le Jazz Andy Fulton.

Radio-Paris

19 heures. — Concert, direction Derveaux.

19 heures. — Chronique des livres.

20 h. 15. — Mélodies, par M. Papp.

20 h. 30. — All-Baba, opéra-comique (G. Béraud) avec Mines Farache, Camis, MM. Lovano, Payen, Hérent, Maquaire, Compt Tubiana.

21 h. 30. — Informations, Presse, Chron.

21 h. 45. — Concert varié, Disques.

22 heures. — Informations, Chroniques.

23 heures. — Disques, Musique légère.

Paris-P. T. T.

21 heures. — Musique de chambre, avec le quatuor à cordes de Paris; Mlle Raveau cantatrice, et Goussau, pianiste.

22 heures. — Chorale populaire de Paris.

22 h. 30. — Informations, Météo.

22 h. 45. — Émission en espéranto; Ginevra, drame (fragments), de E. Privat.

Poste Parisien

19 h. 17. — Chronique des spectacles.

19 h. 20. — Un quart d'heure de récréation, présentation Robert Desnos.

19 h. 45. — Concert Banania. — Trois succès de Maurice Chevalier.

20 heures. — La Journée par Maurice Bourdet.

10 h. 40. — Les Potins de Paris, avec Jean Nohain.

10 h. 45. — La minute la plus émouvante de votre vie...

10 h. 50. — Savez-vous faire une chanson?

11 h. 35. — Ce qu'ils voulaient être avec Georgius.

11 h. 5. — L'heure de Ray Ventura.

11 h. 35. — Parodies radiophoniques.

12 heures. — Informations, Chroniques.

12 h. 7. — En correctionnelle, de M. Diamant-Berger.

12 h. 40. — Toute la terre, par M. Bourdet.

12 heures. — Cabaret Sphérazade.

12 h. 30. — Nouvelles de la soirée.

Lyon-La Doua

12 h. 45 à 13 h. 30. — Paris-P. T. T.

13 h. 40. — Strasbourg, Concert.

17 h. 30. — Paris-P. T. T. — Causeries.

18 h. 30 à 19 heures. — Concert de musique de chambre avec le concours de : Mlle Alice Orfner, pianiste; Mlle Darnencier, soprano; 1. Étude symphonique (Pierné); 2. La Lorely (Liszt); 3. Écosaise (Chopin); 4. Les roses d'Ispahan (Faure); 5. Chanson (Reynaud).

19 heures. — Radio-Journal de France.

19 h. 30 à 20 heures. — Radio-Gare de Lyon.

20 h. 15. — Relais de Paris-P. T. T.

20 h. 30. — Soirée de variétés, sous la direction de M. Mario Gauthier.

21 h. 30. — Relais de Paris. Dernières informations.

Radio-Lyon

12 heures. — Extraits de films.

12 h. 15. — La neige, depuis Chamonix.

12 h. 30. — Extraits de films, Disques.

12 h. 45. — Journal parlé, Chroniques.

13 heures. — Chant, opéra et opéra-comique; Mignon; Mignon, etc.

18 h. 30. — Mélodies, Musique légère.

18 h. 45. — Causerie par Mlle Doublier.

19 heures. — Radio-actualités françaises.

19 h. 25. — Chronique sportive.

19 h. 55. — Petite correspondance familiale.

19 h. 55. — Journal parlé, Chroniques.

20 heures. — Crochet radiophonique présenté par Saint-Granier.

20 h. 30. — Concert Banania. Le docteur Vainqueur raconte ses souvenirs.

21 h. 30. — L'orchestre attractif depuis le café Morel à Lyon.

22 heures. — Informations nouvelles.

Radio-Toulouse

19 h. 30. — Doumel présente le Rot des rouspéteurs.

19 h. 35. — Byrrh réunit les amis.

19 h. 40. — Intermède radiophonique.

19 h. 45. — Les derniers succès du jour.

20 heures. — Petite correspondance familiale.

20 h. 4. — Les gaités de l'estomac.

20 h. 5. — Crochet radiophonique.

20 h. 45. — Pour penser dans la vie.

20 h. 50. — Tangos argentins.

21 heures. — Le chansonnier Noël Nèel.

21 h. 5. — Orgue de cinéma Variétés.

21 h. 55. — La minute de la beauté.

22 heures. — Informations, Chroniques.

22 h. 15. — Concert de gala des auditeurs.

22 h. 45. — Orchestre de genre.

23 h. 15. — Orchestre philharmonique.

23 h. 30. — Chansons marseillaises.

Ciné-Presse - Ciné-Prix - Le Coucou Le Capitole - L'Empire - L'Eden-Cinéma

sont les seuls CINEMAS qui acceptent le

TIMBRE-CINÉMA

EXIGEZ DE VOS FOURNISSEURS

50 timbres vous donnent droit à 1 fr. de place

100 2 fr.

150 3 fr.

ETC...

JETER VOS TIMBRES... C'EST JETER DE L'ARGENT!

O. DARTOIS

Rue Henri-Martin, TOURS (Indre-et-Loire)

achète tous les timbres que vous pouvez posséder. Collections, lots, doubles, archives, vieilles correspondances. Grand comptant.

On ne peut juger de l'importance des timbres sans les voir. Prière de les soumettre.

LES PETITES ANNONCES DE "LA TRIBUNE"

Maisons recommandées

1790 Fr. SALLE A MANGER noyer massif, 6 chaises cuir. Prix-Reclame de CHAVANEL-MOBILIERS, rue Dormand, Saint-Etienne.

Propriétés

Recherches Propriétés agrément ou rapport. Agence LAGRANCE, 34, r. l'Asquiel, PARIS 8^e. Fondée en 1876. Saint-Etienne.



après un rhume... après une grippe...

nettoyez votre tube digestif!

18 plantes

verveine
menthe
tilleul
fenouil
anis
boldo
Sureau
artichaut
prêle
pariétaire
fêne
heine des prés
cassia
mélisse
quinquaine
coriandre
réglisse
bourdaine

À la suite d'un rhume ou d'une grippe, il faut débarrasser votre organisme et particulièrement votre tube digestif de tous les déchets qui l'encombrent.

Il faut retrouver l'appétit perdu, il faut remettre votre foie et votre intestin en bon état de fonctionnement. C'est le rôle du Thé des Familles : mélange de 18 plantes parmi lesquelles l'artichaut, le boldo qui réveille les foies endormis, le frêne, la bourdaine qui régularise les intestins les plus lents, l'anis, la coriandre et la mélisse qui agissent sur les estomacs les plus réfractaires à la digestion, la reine des prés qui actionne les reins.

Un intestin libre c'est le secret de la santé

Le Thé des Familles comprend de plus, des plantes calmantes et aromatiques qui assurent un sommeil calme et paisible.

Le Thé des Familles est en vente seulement chez votre pharmacien, la grande boîte 6 fr. 90

THÉ DES FAMILLES

l'infusion de tous les soirs



l'enfant du fantôme

par Jacques Brienne

PREMIÈRE PARTIE

JUMEUX DE MISÈRE

IV

Le fantôme

— Soyez donc tranquille, bonne mère ; demain, vers les midi, vous me verrez revenir d'un pied léger. Ne faut-il pas, d'ailleurs, nettoyer de temps en temps la maison, essayer la poussière ? Je veux voir, quand à moi, si Veni-en-Panne a emmené le jardin.

— Ces mots, la vieille femme, plus calme, sourit.

— Le jardin ! Ton père et moi l'avons défriché ensemble, car c'était un landier... Et le pré aussi, et maintenant il n'y a pas l'aussi bon pâtis... Ah ! on était jeune alors !

— Et vaillant, mère. Allons, à demain, je vous apporterai des

pour elle, Geneviève ne peut répondre. Autour d'elle, quand elle avait passé près d'elle, appuyée sur son beau promis, elle avait laissé leurs battoirs suspendus au bout de leurs bras rougis par l'eau vive, pour les saluer au passage.

— Sont-ils bien tournés, les promès !

— Approche donc, mes colombes, avait glapi une vieille édentée sans cesse de tordre son linge ; approche donc pour qu'en voyant je me rappelle mes amours ; c'est si vieux, mes chers gars, que je ne m'en souviens plus guère.

Et sa bouche élargie avait l'air de rire, mais peut-être bien qu'elle sanglotait.

— C'est la vieille Mathurine, chuchotait Pierre à l'oreille de sa Geneviève, sans chasser de ses lèvres un sourire éboui.

— Paraitrait que son fiancé a jadis péri en mer !

— Ah ! la pauvre ! répondait la jeune fille, secouée d'un grand frisson et plus étroitement serrée au bras robuste de son ami.

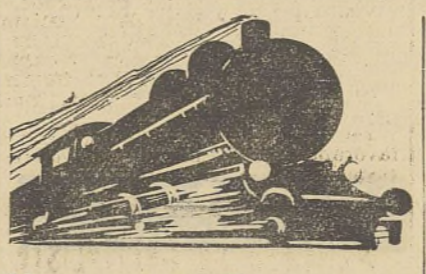
A présent, arrivée à proximité du lavoir, Geneviève l'évite.

Elle entend, comme jadis, des voix et des rires...

— Non, non, je ne veux pas les voir, se dit-elle, car elles chuchoteraient tout à l'heure :

— C'est la femme de Yann Kerthomaz, vous savez, celle qui était la fiancée du défunt Pierre.

Plus loin, elle entend le caquet



VIENT DE PARAITRE

L'INDICATEUR DES CHEMINS DE FER

ÉDITÉ PAR

La Tribune

MODIFIÉ ET MIS A JOUR

DES IMPORTANTS CHANGEMENTS

applicables à partir du 15 janvier 1939

112 Pages

Prix : UN FRANC

En vente chez tous les Dépositaires de « La Tribune »

A LYON

SITUATION POUR MENAGE

ALIMENTATION

genre Casino, 4 p. log. Bénéf. 3.000 fr. par mois, garant à l'essai 1 mois. Faut 10.000 fr. comptant

LA SECURITE 87-89, r. Hôtel-Ville LYON (64^e année)

SYPHILIS

Traitement sérieux, efficace, discret, facile à suivre, même au voyage, par les

COMPRIMÉS DE GIBERT

remplissent avantageusement 100 et 200 comprimés.

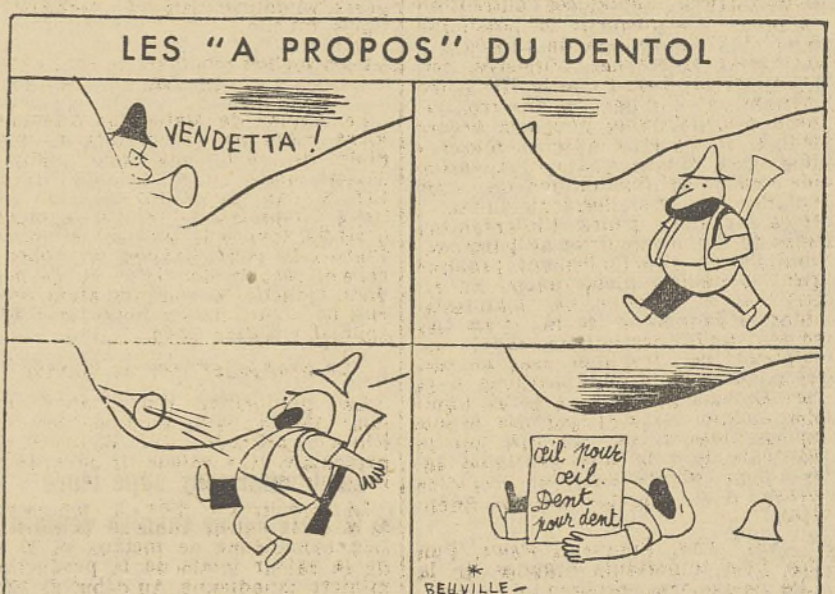
Le n. 22 f. Cure compl. (60 n. de 5) : 410 f. Brochure, renseignements, grat. command. des

Ph. GIBERT, 19, rue d'Autun, MARSEILLE

St-Etienne : G^e Ph^e St-Roch - Moulins : G^e Ph^e du Progrès, 47, Place d'Allier.

FAITES FAIRE VOS IMPRIMÉS

A « LA TRIBUNE »



LES "A PROPOS" DU DENTOL

VENDETTA!

LES VOTRES DURERONT AUTANT QU'UNE RANCUNE CORSE, EN EMPLOYANT CHAQUE JOUR LE

Dentol

Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermi les gencives, purifie l'haleine, conserve les dents, leur donne une blancheur éclatante. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur très persistante.

Echantillon gratis en joignant la présente annonce du journal « La Tribune ».

deux comme une griffe d'aigle : « Je règne sur les petits et sur les grands ! »

— Ah ! oui ! et qu'il est terrible le jeu des Montléhon !

— La jeune femme se rappelle les histoires que son père racontait, et un sentiment de peur l'envahit.

— Mais la voici arrivée, toute tremblante, devant la grande porte du château.

Elle s'arrête, reprend haleine et sonne.

La cloche tinte comme un glas à travers les couloirs sonores.

Un guichet grince, une tête paraît derrière les barreaux.

— Que voulez-vous ? dit la voix rude d'une vieille femme moustachue.

Geneviève reconnaît la camériste de la chanoinesse. Elle se dit : — Elles font bien le pendant, et elles sont dignes l'une de l'autre, la maîtresse et la servante !

Tout apeurée, elle chuchote : — Je viens apporter les dentelles de Mme la comtesse.

La vieille tend l'oreille et vocifère : — Parlez donc plus haut, vous... Ah ! pour Mme la comtesse... Allons, entrez.

Elle tire brusquement le verrou. D'un geste bref et péremptoire, elle indique l'escalier du fond et Geneviève l'entend qui grommelle :

(A suivre.)

LA GUERRE IBERIQUE LES NATIONALISTES ONT DEPASSE FIGUERAS

Parmi les fugitifs espagnols le bruit incontrôlé circule que les nationalistes ont dépassé Figueras...

Le siège du gouvernement sera transféré à Valence

Paris, 5 février. « Ce soir » se déclare autorisé à affirmer contrairement à certains bruits...

Des troupes républicaines demandent l'hospitalité de la France

Pérpignan, 5 février. Le colonel commandant la région frontalière espagnole est venu demander aux autorités françaises...

Le communiqué officiel

Voici le texte du communiqué publié à l'issue de la réunion. Le Duce a fait un exposé sur la situation en Espagne...

La Commission supérieure de la Défense se réunira demain

Rome, 4 février. C'est lundi, à 16 heures, que s'ouvrira, sous la présidence de M. Mussolini...

Deux escadrilles d'avions gouvernementaux ont atterri près de Carcassonne

Carcassonne, 5 février. Deux escadrilles de douze avions de chasse gouvernementaux espagnols ont atterri...

Un fils de M. Alcalá Zamora a été fait prisonnier

Burgos, 5 février. Parmi les prisonniers à Barcelone se trouve un fils de l'ancien président de la République...

Deux vedettes républicaines se réfugient à Port-Vendres

Port-Vendres, 5 février. Ce matin, les vedettes 8 et 11 de la marine de guerre gouvernementale, venant de Rosas...

MM. Companys et Aguirre ont quitté Perpignan pour une destination inconnue

Perpignan, 5 février. M. Companys, président de la Généralité de Catalogne et Aguirre, président du gouvernement basque...

Le Grand Conseil fasciste a siégé près de trois heures

Une nouvelle réunion est prévue pour le 10 février

Le communiqué officiel est muet sur les revendications territoriales de l'Italie

Rome, 4 février. La séance du Grand Conseil fasciste s'est ouverte à 22 heures.

Comme c'est le cas en pareille circonstance, de nombreux curieux se trouvaient bien avant aux abords du Palais de Venise...

Tous les membres du Grand Conseil étaient en uniforme fasciste. Les premiers arrivés furent le ministre de l'Éducation nationale...

M. Mussolini est entré au Palais de Venise un peu avant 22 heures, par la porte d'honneur...

D'autres mousquetaires se tenaient dans les allées des batailles attendant à la pièce où se réunissent les membres de l'organe suprême du régime.

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

M. Chamberlain présidera mardi l'ouverture de la conférence palestinienne

Londres, 5 février. Mardi prochain, M. Neville Chamberlain présidera, au palais d'Albany, la séance inaugurale de la conférence palestinienne.

Cette conférence représente un nouvel effort du gouvernement britannique en vue d'obtenir que les partis rivaux, c'est-à-dire les Arabes et les Juifs...

En outre des représentants des Arabes et des Juifs de Palestine, la conférence réunira des délégués des États arabes voisins de la Palestine...

L'Arabie saoudite et le Yémen — ainsi qu'une délégation de Juifs britanniques qui aura à sa tête le docteur Weizmann...

Le conflit qui met aux prises les deux groupes en présence est particulièrement aigu.

L'Arabie a été depuis le début de l'immigration juive en Palestine, un État arabe, dans lequel un État juif, comprenant notamment les Lieux Saints, devait être placé sous l'administration directe de la Grande-Bretagne...

Les Arabes réclament l'arrêt de l'immigration juive et l'interdiction de la vente de terres aux Juifs par les Arabes; l'abrogation de la déclaration Balfour...

Le Duce a fait un exposé sur la situation en Espagne. Le grand conseil a approuvé à plusieurs reprises et ses conclusions ont été acclamées avec enthousiasme.

Après le dîner, le ministre des Affaires étrangères a illustré certains aspects particuliers de la politique étrangère de l'Italie.

Le Duce a commenté les points essentiels de l'exposé du ministre des Affaires étrangères.

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

Le grand conseil du fascisme, en se réunissant le jour où, par l'occupation de Gérone, toute la Catalogne est désormais libérée...

LA LOTERIE NATIONALE

Les gagnants de la première tranche 1939

Paris, 5 février. Au début de la semaine dernière, on apprendit qu'un lot de un million de francs avait été gagné à Romans, dans la Drôme...

Après la guerre et conformément à la déclaration Balfour de 1917, de créer un foyer national juif en Palestine.

Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Cinq carambouilleurs sont arrêtés... mais, le chef de la bande et sa maîtresse sont en fuite

Paris, 4 février. Les inspecteurs Quétic et Moersch, des services de M. Lafont, commissaire aux délégations judiciaires, ont arrêté cinq carambouilleurs...

Voici leur identité : Eugène Villmann, 44 ans, neuf fois condamné, demeurant 50, rue de Romainville, à Montreuil...

Les membres de la bande, dont la plupart ont déjà été condamnés pour carambouillage, s'étaient occupés de multiples affaires.

Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Elisabeth Ducourneau qui empoisonna sa mère et son mari a été confrontée avec ses deux amants

Bordeaux, 5 février. M. d'Uhalt, juge d'instruction, poursuivait son enquête sur l'affaire du double empoisonnement de M. et Mme Ducourneau.

Elle a répondu sur place à différents questions du magistrat. Plusieurs objets, notamment des lettres et des fragments de documents ayant pu contenir de la digitale — ont été saisis.

Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

Paris, 5 février. Le tirage de la deuxième tranche 1939 aura lieu à Paris le 21 février.

LA VIE SPORTIVE Cross-country A Nevers, Lebon s'adjuge le Championnat interrégional militaire

Le championnat militaire du Cross-Country, des 5^e, 8^e et 13^e régions s'est déroulé autour du Pré-Fauré par un temps très favorable aux crossmen.

Lebon a remporté une victoire sans histoire qui en fait un redoutable adversaire pour la finale du championnat de France militaire.

Lebon mena sa course à sa guise, prenant à commandement les départs du champ et gagna sans avoir été inquiété un seul instant.

Derrière lui venaient Rebault, également du 13^e, confiant sa belle sortie, d'il y a quinze jours.

Voici le classement : 1. Lebon (13^e R. I. de Nevers), les 88 kilomètres, 50 en 28' 15" ; 2. Rebault (13^e) à 400 mètres ; 3. Peylet (Océans) ; 4. Bachelier (13^e) ; 5. Malagnan (12^e) ; 6. Motuoucu (13^e) ; 7. Grassot (13^e) ; 8. Rouquet du 13^e ; 9. Carou (13^e) ; 10. Naud (4^e R. I.) etc.

Par équipes, le 13^e R. I. de Nevers gagne de loin avec 24 points devant le 12^e R. I. de Clermont et le 4^e R. I. d'Auvergne, 58 points.

Le 13^e est donc qualifié pour disputer la finale ainsi que l'Indyvald Peylet d'Orléans.

LES CROSS DES JUNIORS DE L'U. S. NEVERS. Voici les résultats du cross-country réservé aux juniors de l'U. S. Nevers : 1. Alazois, les 3 kilomètres 500 en 12' 10" ; 2. Mignard ; 3. Breugnot ; 4. Baranton ; 5. Tapin ; 6. Moreve ; 7. Ploux.

LES CHAMPIONNATS DU S. C. MONTLUÇONNAIS. Voici les résultats du cross-country championnat du S. C. Montluçonnaise. Seniors : 1. Beaussier ; 2. Puy ; 3. Souche, etc.

LES CHAMPIONNATS DU S. C. MONTLUÇONNAIS. Voici les résultats du cross-country championnat du S. C. Montluçonnaise. Seniors : 1. Beaussier ; 2. Puy ; 3. Souche, etc.

LES CHAMPIONNATS DU S. C. MONTLUÇONNAIS. Voici les résultats du cross-country championnat du S. C. Montluçonnaise. Seniors : 1. Beaussier ; 2. Puy ; 3. Souche, etc.

LES CHAMPIONNATS DU S. C. MONTLUÇONNAIS. Voici les résultats du cross-country championnat du S. C. Montluçonnaise. Seniors : 1. Beaussier ; 2. Puy ; 3. Souche, etc.

LES CHAMPIONNATS DU S. C. MONTLUÇONNAIS. Voici les résultats du cross-country championnat du S. C. Montluçonnaise. Seniors : 1. Beaussier ; 2. Puy ; 3. Souche, etc.

LES CHAMPIONNATS DU S. C. MONTLUÇONNAIS. Voici les résultats du cross-country championnat du S. C. Montluçonnaise. Seniors : 1. Beaussier ; 2. Puy ; 3. Souche, etc.

LES CHAMPIONNATS DU S. C. MONTLUÇONNAIS. Voici les résultats du cross-country championnat du S. C. Montluçonnaise. Seniors : 1. Beaussier ; 2. Puy ; 3. Souche, etc.

LES CHAMPIONNATS DU S. C. MONTLUÇONNAIS. Voici les résultats du cross-country championnat du S. C. Montluçonnaise. Seniors : 1. Beaussier ; 2. Puy ; 3. Souche, etc.

LES CHAMPIONNATS DU S. C. MONTLUÇONNAIS. Voici les résultats du cross-country championnat du S. C. Montluçonnaise. Seniors : 1. Beaussier ; 2. Puy ; 3. Souche, etc.

LES CHAMPIONNATS DU S. C. MONTLUÇONNAIS. Voici les résultats du cross-country championnat du S. C. Montluçonnaise. Seniors : 1. Beaussier ; 2. Puy ; 3. Souche, etc.

LES CHAMPIONNATS DU S. C. MONTLUÇONNAIS. Voici les résultats du cross-country championnat du S. C. Montluçonnaise. Seniors : 1. Beaussier ; 2. Puy ; 3. Souche, etc.

LES CHAMPIONNATS DU S. C. MONTLUÇONNAIS. Voici les résultats du cross-country championnat du S. C. Montluçonnaise. Seniors : 1. Beaussier ; 2. Puy ; 3. Souche, etc.

LES CHAMPIONNATS DU S. C. MONTLUÇONNAIS. Voici les résultats du cross-country championnat du S. C. Montluçonnaise. Seniors : 1. Beaussier ; 2. Puy ; 3. Souche, etc.

LES CHAMPIONNATS DU S. C. MONTLUÇONNAIS. Voici les résultats du cross-country championnat du S. C. Montluçonnaise. Seniors : 1. Beaussier ; 2. Puy ; 3. Souche, etc.

LES CHAMPIONNATS DU S. C. MONTLUÇONNAIS. Voici les résultats du cross-country championnat du S. C. Montluçonnaise. Seniors : 1. Beaussier ; 2. Puy ; 3. Souche, etc.

PASTILLES VALDA POUR FUMER SANS TOUSSER. M. Svetkovich est chargé de dénouer la crise yougoslave. Election à la Chambre d'agriculture de l'Allier. La police a saisi le plan des terroristes irlandais. Des bombes devaient être placées aux palais de Buckingham et de Windsor zinsi qu'au Parlement. Un vagabond qui s'était assoupi sur des immondices en combustion est grièvement brûlé. Les déclarations du président Roosevelt. Deux sénateurs les maintiennent. Le frère de Juguet a perdu la raison. L'ARMÉE DU SALUT ÉTAIT EN GUERRE. Elle remporte la victoire. Le prince héritier d'Iran offre plus de neuf millions de bijoux. A la sœur du roi Farouk qui l'épousa le 21 mars. Le parti nazi de Vienne va être épuré.